



Facebook retire chaque jour quelque 3,5 millions d'images *Page B 7*



L'écrivaine **Vickie Gendreau** s'est éteinte samedi *Page B 8*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 13 MAI 2013

Le Guatemala fait l'Histoire



FRANÇOIS BROUSSEAU

Devant une salle d'audience remplie à craquer, vendredi en fin d'après-midi, la juge Yasmin Barrios, cheveux en bataille sous les armoires du Guatemala, tremble et parle très vite. Elle étire, étire pendant une demi-heure, une heure, le préambule et la justification du verdict qui va bientôt tomber. Sur Twitter, des dizaines de témoins de la scène, ou qui la suivent à la télévision, s'impatientent: «*Je n'en peux plus d'attendre!*» «*Qu'elle crache donc le morceau!*» «*S'ils ne condamnent pas, ce sera la révolte...*»

Finalement, le verdict: culpabilité pour le principal prévenu; acquittement pour Mauricio Rodríguez Sánchez, son assistant numéro un et chef du renseignement à l'époque (1982 et 1983). «*Les actes de José Efraín Ríos Montt relèvent du génocide [...] et la peine qui y correspond doit être appliquée.*» Cinquante ans pour génocide, plus 30 ans pour crimes contre l'humanité. À l'âge (86 ans) de cet homme debout devant ses trois juges, moustachu, bien vêtu et l'air digne, c'est une condamnation à vie.

Il n'y a aucun précédent d'un ex-chef d'État condamné par un tribunal de son pays pour de tels chefs d'accusation. Même devant des tribunaux internationaux, les précédents sont rarissimes: les chefs nazis à Nuremberg en 1945 et 1946... et l'ancien président du Libéria Charles Taylor, en 2012. Pas de doute: vendredi à Ciudad de Guatemala, c'est une page d'Histoire qui vient de s'écrire.

En observant José Efraín Ríos Montt, on ne dirait pas que c'est le même homme qui, trente ans plus tôt, avait dirigé l'une des plus féroces dictatures d'Amérique centrale au XX^e siècle, menant une guerre sans merci contre une guérilla de gauche. Guérilla qui coïncidait largement avec une insurrection de groupes indigènes contre un gouvernement en armes, soutenu par les États-Unis, et représentant l'oligarchie blanche. Une oligarchie qui, même à l'ère de la démocratie électorale qui a remplacé, au XXI^e siècle, les régimes militaires, continue de tirer les ficelles.

Ces groupes indigènes, majoritaires au Guatemala, et appelés indistinctement «*Mayas*» (il s'agit, en fait, d'au moins vingt peuples différents), tentaient alors, avec une idéologie anti-impérialiste bien de son temps, de redresser l'injustice historique dont ils étaient... et restent d'ailleurs toujours victimes. Présente dans la salle d'audience, la Prix Nobel de la paix Rigoberta Menchú, championne des droits des autochtones en Amérique centrale, a déclaré à CNN-Mexico: «*C'est un précédent extraordinaire, non seulement pour le Guatemala, mais pour l'Amérique latine et le monde entier.*»

Mais ce magnifique précédent ne va pas sans problème.

On a jugé que l'assassinat de masse, pendant quelques semaines de 1982 et 1983, de près de 2000 Ixilts habitant les hauts plateaux du nord du Guatemala, qui représentaient à l'époque quelque 5% de cette population, procédait d'une volonté d'extermination d'un peuple. Une volonté de détruire qui n'épargnait ni les femmes ni les enfants. Et que le général Ríos Montt — mais curieusement, pas son second Rodríguez Sánchez — était l'inspirateur direct de ces massacres, selon une stratégie de la terre brûlée, fondée sur l'identification étroite, à l'époque, de certains groupes ethniques à la guérilla antigouvernementale.

Mais alors, plusieurs autres groupes autochtones pourraient, demain, tenter de répéter l'exploit des avocats des Ixilts. Le caractère exemplaire et symbolique de ce jugement, qui envoie en prison un ancien dictateur, suffira-t-il? Ou devra-t-on ouvrir des dossiers de même envergure sur tous les massacres de l'époque? (Sans compter les appels et autres recours en invalidité, déjà annoncés par les avocats de Ríos Montt...)

La réponse n'est pas que judiciaire, elle est également politique. Sur Twitter, on pouvait lire vendredi: «*Si on ne condamne pas, ce sera la révolte...*» Mais la réciprocité est vraisemblable: si on condamne, on peut braquer ou réveiller des forces, des tentations de type putschiste. Est-ce cela que l'on veut? Et si oui, a-t-on les moyens de faire face, de neutraliser éventuellement les éléments extrêmes de l'oligarchie qui pourraient se réveiller?

Dans des sociétés aussi inégalitaires, aussi tragiquement éprouvées que le Guatemala, le «*ménage avec le passé*» passe par la justice et par la vérité. Par le progrès social et économique. Et aussi, par une dose — une dose — de pardon et d'oubli. Surtout après un succès aussi extraordinaire que la condamnation de José Efraín Ríos Montt.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio.

« On veut juste qu'ils partent »

Les attentats qui ont fait plus de 46 morts, samedi, en Turquie entraînent un déchaînement de violence contre les réfugiés venus de Syrie

HALA KODMANI
à Reyhanli

Aucun Syrien ne met le nez dehors depuis samedi après-midi à Reyhanli. Aussitôt après les attentats qui ont frappé la ville turque à la frontière avec la Syrie, le déchaînement de violences contre tout ce qui ressemble à un Syrien a ajouté la terreur au terrorisme.

Yasser Badawi venait de conduire son frère au poste-frontière de Bab el-Hawa quand, sur le chemin du retour, sa voiture immatriculée «*Idlib*» a été attaquée à coups de pieds et de bâtons par un groupe de cinq jeunes Turcs vociférant. «*L'un d'eux m'a mis son poing dans l'œil à travers la vitre baignée en m'insultant en arabe avant que je ne puisse comprendre ce qui se passait*», dit le père d'une famille de quatre jeunes enfants, installé depuis six mois à Reyhanli. *J'arrivais aux abords de la place de la mairie, où l'une des voitures piégées avait explosé. J'ai aperçu des corps ensanglantés qu'on transportait vers les magasins voisins. J'étais complètement*

VOIR PAGE B 3 : SYRIENS

D Lire aussi : Neuf Turcs interpellés après le double attentat de Reyhanli *Page B 3*



Deux femmes s'étreignent en pleurant lors de l'enterrement de l'une des 46 victimes tuées dans des explosions samedi à Reyhanli, près de la frontière turque et syrienne. La tension était vive entre les habitants et les nombreux Syriens réfugiés dans cette ville. «*On veut juste qu'ils partent*», a déclaré un habitant, Ahmet Keskin.

BURHAN OZBILICI ASSOCIATED PRESS

Au Pakistan, le « tigre » Sharif revient par la grande porte

DAMON WAKE
à Lahore

Vainqueur des élections de la veille au Pakistan, l'ancien premier ministre Nawaz Sharif a lancé dimanche des consultations en vue de former un gouvernement qui aura la tâche herculéenne de résoudre les graves problèmes économiques et sécuritaires du pays.

Ce retour aux affaires par la grande porte a le goût de la revanche pour M. Sharif, 63 ans, déposé par le coup d'État du général Pervez Musharraf en 1999 et qui partit en exil avant de revenir se reconstruire patiemment dans l'opposition.

Cet homme tout en retenue peut aujourd'hui sourire: il s'apprête à devenir le premier responsable pakistanais à devenir premier ministre une troisième fois.

«*Nous devons remercier Dieu d'avoir donné à la Ligue musulmane (PML-N) une autre chance de servir le Pakistan*», a-t-il déclaré samedi soir en annonçant sa victoire à ses supporters rassemblés à Lahore (est), sur un ton très conciliant.

Il va succéder au pouvoir au grand perdant du scrutin, le Parti du Peuple Pakistanais (PPP) du président Asif Ali Zardari, plombé par son mauvais bilan sécuritaire et économique pendant ses cinq ans au pouvoir.

Outre le discrédit du PPP et la volonté manifeste de changement des électeurs, Sharif «*a gagné parce qu'il a une solide base électorale dans sa province du Pendjab*», la plus peuplée du pays, selon l'analyste Hasan Askari.

La PML-N n'a toutefois pas obtenu la majorité absolue à l'Assemblée nationale, et aura besoin des indépendants, avec lesquels la PML-N discutait dimanche, ou de former une coalition pour gouverner.

Les télévisions locales pronostiquaient pour les troupes de M. Sharif plus de 115 sièges sur les 272 députés élus directement. Suivent le Mouvement pour la justice (PTI)



Même si les résultats n'ont pas encore été officiellement annoncés, des partisans ont célébré samedi soir l'élection de Nawaz Sharif comme nouveau premier ministre du Pakistan.

ARIF ALI AGENCE FRANCE-PRESSE

d'Imran Khan et le PPP, au coude à coude, avec une trentaine de sièges.

Historique

Ce scrutin est historique car il va permettre à un gouvernement civil de passer la main à un autre après avoir achevé un mandat complet de cinq ans, une première dans ce pays à l'histoire jalonnée de coups d'État militaires.

Les menaces d'attaques des rebelles talibans n'ont pas entamé l'enthousiasme des Pakistanais pour ces élections, avec une forte participation, proche des 60%, du jamais vu depuis les élections de... 1977.

Il a aussi et surtout vu la forte percée du PTI d'Imran Khan, qui a enthousiasmé les jeunes et les classes moyennes

pendant la campagne en appelant de ses vœux un «*nouveau Pakistan*» et en promettant la fin de la corruption.

Dimanche, Imran Khan s'est adressé à la télévision depuis l'hôpital où il est soigné depuis sa lourde chute pendant un meeting de campagne la semaine dernière.

«*Nous avançons sur la voie de la démocratie*», a-t-il déclaré en félicitant les Pakistanais pour leur forte participation, notamment les jeunes et les femmes.

Il a également évoqué des fraudes et annoncé que le PTI «*publierait un dossier*» à ce sujet, sans en dire plus. La FAFEN, principale mission d'observation électorale

VOIR PAGE B 2 : PAKISTAN

GUATEMALA

Première journée en prison pour Ríos Montt

SONIA PEREZ DIAZ
à Guatemala City

L'ancien dictateur guatémaltèque Efraín Ríos Montt a passé sa première journée, samedi, à titre de détenu dans une cellule d'une superficie approximative de 5x4 mètres, munie d'un lit étroit, d'une salle de bain et d'une fenêtre, 24 heures après avoir écopé une peine d'emprisonnement sans précédent de 80 ans pour génocide et crimes contre l'humanité.

Il s'agit d'une chute abrupte pour l'ancien homme fort maintenant âgé de 86 ans, qui a dirigé le pays de mars 1982 à août 1983, au zénith d'une violente guerre civile qui a tué 200 000 personnes, surtout des Indiens.

Un tribunal a statué, vendredi, que Ríos Montt était au courant du massacre d'au moins 1771 Mayas Ixil dans les hautes terres de l'ouest du Guatemala et qu'il n'a rien fait pour arrêter la tuerie, avant d'imposer la toute première condamnation pour génocide à un leader d'Amérique latine dans son propre pays.

L'ancien général a été transféré en prison plus tard, vendredi soir.

«Pas à l'aise»

Selon l'avocat de Ríos Montt, Francisco Palomo, l'ex-dirigeant n'est pas à l'aise dans ce nouvel environnement, «*mais comme tout bon soldat, il est habitué à ce genre de situation*», a ajouté l'avocat.

M^e Palomo pourrait par ailleurs demander le transfert de Ríos Montt dans un hôpital afin qu'il purge sa peine en détention à domicile.

La prison de Matamoros, où est incarcéré Ríos Montt, est située sur une base militaire de la ville de Guatemala, la capitale du pays, que l'ancien général a fréquentée alors qu'il était un jeune cadet. Cette base a été construite pour héberger de notoires détenus qui pourraient être en danger dans une prison normale.

Selon les autorités, Ríos Montt a le droit de passer deux heures par jour à l'extérieur de sa cellule, mais sous surveillance des officiers. Il a également droit à trois repas par jour, bien que des membres de sa famille ont la permission de lui amener de la nourriture.

La plupart des Guatémaltèques considèrent que la peine d'emprisonnement représente un triomphe après une longue bataille dans un pays qui tente toujours de se relever d'une

VOIR PAGE B 2 : MONTT

Comment va la santé?



GUY
TAILLEFER

L'Inde avait belle allure en défenseur de la veuve et de l'orphelin, le mois dernier, quand la Cour suprême a rendu son jugement contre la pharmaceutique suisse Novartis. En rejetant, le 1^{er} avril dernier, la demande de brevetage d'une version « améliorée » du fameux médicament anticancéreux Glivec, jugeant qu'il ne s'agissait pas vraiment d'un nouveau, la Cour suprême s'est trouvée à faire en sorte que des centaines de millions de personnes dans le monde pourront continuer d'avoir accès à des médicaments génériques à prix abordable. Du moins pour le moment, puisque les multinationales de la pilule n'arrêteront pas pour autant de tenter d'élargir leurs marchés dans les prometteuses économies émergentes et d'augmenter leurs profits, au nom de la protection de leurs « innovations » et avec l'appui des gouvernements occidentaux. Engagée dans des négociations de libre-échange avec l'Inde, l'Union européenne exerce à l'heure actuelle d'énormes pressions sur Delhi afin qu'elle facilite ce qu'on appelle en anglais l'« evergreening » des médicaments amendés.

Novartis se bat avec le gouvernement indien dans cette affaire depuis 2006. Le Glivec (ou Gleevec) peut coûter jusqu'à 70 000 \$ par année; ses versions génériques indiennes, environ 2500 \$. S'agissant de la brevetabilité des modifi-

cations à des médicaments qui existent déjà, ce jugement éminemment important montre que les législateurs indiens ont placé la barre bien haut, ce à quoi il faut applaudir, considérant que l'Inde, comme on le sait, est la « pharmacie du monde ». Elle est le plus grand exportateur mondial de médicaments génériques (pour une valeur d'environ 10 milliards par année).

Evidemment que l'Inde n'agit pas pour la grandeur d'âme et qu'il s'agit aussi pour les lois indiennes de protéger les intérêts de sa lucrative industrie privée de la copie, dont la compagnie Cipla est l'un des gros noms, mais il reste que ces copies à bas prix ont permis de fournir des soins à des millions de gens dans des pays pauvres qui en auraient autrement été privés, pour cause de multinationales radines. La fourniture d'antirétroviraux en Afrique est l'exemple le plus connu. À l'heure actuelle, plus de 50 % des médicaments distribués par l'UNICEF viendraient de l'Inde. Au demeurant, une part substantielle du marché du générique se trouve en Europe et en Amérique du Nord. Il y a une dizaine de jours, dans le journal de l'American Society of Hematology, une centaine de cardiologues de 15 pays ont d'ailleurs dénoncé les prix excessifs des médicaments anticancéreux, particulièrement aux États-Unis, estimant ces prix « moralement » injustifiés.

L'argument, la menace des grandes pharmaceutiques voulant que la dissémination des produits génériques nuise au financement de la re-

cherche et de l'innovation, est spécieux en ce sens qu'il obéit à une logique exclusivement capitaliste. À quoi sert l'innovation, dicte le gros bon sens, si personne ne peut se la payer?

Il y a aussi un envers à l'auréole de vertu humanitaire dont ce jugement de la Cour suprême pare l'Inde dans l'opinion internationale: l'état absolument lamentable dans lequel se trouve son système de santé public, objet d'une négligence chronique de la part du gouvernement.

Le fait est que la logique en Inde n'est guère moins néolibérale qu'elle ne l'est aux États-Unis: 80 % de son système de santé est maintenant aux mains du secteur privé, privilège d'une minorité de patients payeurs. Les étagères des pharmacies du pays ont beau déborder de tous les remèdes génériques imaginables, il demeure que des dizaines de millions de familles n'ont ni les moyens de se les payer ni d'aller consulter un médecin en clinique privée. En Inde, dit l'ONU, une femme meurt en couches toutes les dix minutes, alors que 1,8 million d'enfants de moins de cinq ans crèvent comme des chiens chaque année de maladies évitables. Des chiffres récents, indiquant une tendance à l'aggravation du problème, montrent que plus de 35 millions d'Indiens sont poussés dans la pauvreté par les croissantes dépenses de santé qu'ils doivent assumer. Tout cela dans un contexte où la médecine « moderne » est lourdement favorisée dans un pays où les médecines traditionnelles, notamment ayurvédiques, continuent d'être utilisées par une grande partie de la population.

« Je trouve assez parlant qu'à peu près tout puisse se négocier en Inde, mais pas les prix des médicaments »

cinq ans crèvent comme des chiens chaque année de maladies évitables. Des chiffres récents, indiquant une tendance à l'aggravation du problème, montrent que plus de 35 millions d'Indiens sont poussés dans la pauvreté par les croissantes dépenses de santé qu'ils doivent assumer. Tout cela dans un contexte où la médecine « moderne » est lourdement favorisée dans un pays où les médecines traditionnelles, notamment ayurvédiques, continuent d'être utilisées par une grande partie de la population.

Il est proprement choquant de voir ensuite la presse internationale se complaire en reportages naïfs sur les joies du « tourisme médical » en Inde.

« Je trouve assez parlant, me disait un collègue journaliste de Lucknow, capitale de l'Uttar Pradesh, qu'à peu près tout puisse se négocier en Inde, mais pas les prix des médicaments. »

Les dépenses publiques du pays en santé correspondent à 1,2 % de son PIB, ce qui est famélique. Son gouvernement comptait en 2012 parmi les huit pays dont les dépenses en santé, en proportion du PIB, sont les plus faibles dans le monde. Certes, le gouvernement du Parti du Congrès a fait des efforts budgétaires supplémentaires ces dernières années, notamment pour répondre à la pénurie de médecins et d'infirmières, et fait miroiter la panacée des partenariats public-privé (PPP), une formule qui fait largement consensus en Inde, mais ces efforts sont insuffisants et la côte à remonter est extrêmement pentue.

L'année dernière, donnant l'impression de prendre la mesure du problème, le gouvernement dévoilait une politique baptisée « *Medicines for all* », un ambitieux plan sur cinq ans de 4,5 milliards de dollars prévoyant la distribution gratuite de médicaments génériques pour les patients admis dans les hôpitaux publics (puisque, eh oui! il faut tout payer dans un hôpital public indien, de ses pilules à sa nourriture en passant par le bakchich de l'infirmière et du médecin). Un pas dans la bonne direction, bien entendu. Mais c'est malheureusement aussi une mesure électoraliste, à l'approche du scrutin général du printemps 2014. Il faudra donc voir si ce plan sera appliqué avec ne serait-ce qu'un petit peu de sérieux.

Le Bangladesh souhaite augmenter les salaires des ouvriers du textile

Dacca — Le Bangladesh a mis sur pied une commission en vue d'augmenter le salaire minimum des ouvriers du textile, a déclaré dimanche un ministre après une série de catastrophes mettant en relief leurs mauvaises conditions de travail. Un ouvrier du secteur de la confection au Bangladesh gagne moins de 40 dollars par mois, des conditions que le pape François a comparé à du « travail d'esclave ». Cette décision survient alors que le bilan de la plus grande catastrophe industrielle du pays a atteint 1126 morts après l'effondrement d'un immeuble de neuf étages abritant des ateliers de confection dans la banlieue de Dacca, la capitale. Le gouvernement a annoncé la semaine dernière un plan d'inspection des milliers d'usines du textile du pays craignant que les marques occidentales ne tournent le dos au Bangladesh après une série d'accidents mortels dans ce secteur. Jeudi dernier, un incendie dans une usine de confection a fait huit morts. Un autre incendie en novembre avait causé la mort de 111 ouvriers de la confection, le pire incendie dans l'histoire de l'industrie du textile au Bangladesh.

Agence France-Press

Deuxième semaine de grève générale en Bolivie

La Paz — La Bolivie va entamer lundi sa deuxième semaine de grève générale, les négociations entre les syndicats et le gouvernement ne montrant pas de signes de progrès, même si le mouvement n'a été jusqu'à présent que peu suivi.

Les syndicats boliviens réclament notamment une revalorisation des retraites et des augmentations de salaires. Lancé le 6 mai, le mouvement s'est notamment à son début traduit par des barrages routiers et des manifestations de rue.

Le gouvernement a demandé la reprise du travail après la libération de 343 personnes arrêtées sur des barrières routières, l'une des mesures demandées par la centrale ouvrière bolivienne (COB), le principal syndicat.

Le mouvement menace maintenant de s'étendre au secteur minier, le responsable syndical de la mine d'étain de Huanuni, Ronald Colque, ayant déjà annoncé que celle-ci s'y rallierait.

La COB avait annoncé samedi qu'elle était prête à mener des négociations tout le week-end avec le gouvernement et consulter sa base sur la proposition de trêve, mais les discussions n'avaient tou-



Des travailleurs marchaient le 9 mai dernier à La Paz lors de la quatrième journée de grève générale en Bolivie.

jours pas abouti dimanche.

Le syndicat réclame des retraites à 100 % des derniers salaires, contre 70 % proposés par le gouvernement, ainsi que des augmentations de salaires supérieures à celles déjà promises par les autorités.

Le gouvernement a indiqué que les retraites pourraient atteindre entre 60 % et 80 % du dernier salaire, mais le président Evo Morales a affirmé qu'il était « vain d'es-

pérer une amélioration de cette proposition ».

Dans les premiers jours de la grève, des barrages avaient été mis en place par les grévistes sur plusieurs grands axes routiers du pays, notamment sur la route reliant La Paz, la capitale, aux villes d'Oruro et de Cochabamba (environ 300 km au sud-est de La Paz).

Agence France-Press

PAKISTAN

SUITE DE LA PAGE B 1

pakistanaise, a elle qualifié le scrutin de « relativement libre » malgré des irrégularités dans des bureaux de vote.

La presse pakistanaise saluait largement dimanche le triomphe de la démocratie face aux menaces des rebelles talibans du TTP. Samedi, jour du scrutin, une dizaine d'attentats avaient fait 26 morts, portant ainsi à plus de 150 le nombre de personnes tuées dans des violences liées à ces élections depuis un mois.

Le premier ministre indien Manmohan Singh, dans un message sur Twitter, a souhaité que s'ouvre « un nouveau chapitre dans les relations » entre les deux pays voisins, tous deux détenteurs de l'arme nucléaire.

Félicitations d'Obama

Le président américain Barack Obama a félicité les élections pakistanaise pour ce « transfert historique, pacifique et transparent de pouvoir civil » et a assuré que son administration avait « hâte de continuer sa coopération, avec le gouvernement pakistanaise issu de cette élection, entre partenaires égaux ».

M. Sharif a également reçu les félicitations de ses voisins, notamment du président afghan Hamid Karzai, qui lui a demandé de l'aider à amener les rebelles talibans afghans, historiquement proches du Pakistan, à négocier la paix.

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a salué « le

courage et la détermination des partis politiques et des fonctionnaires chargés de l'organisation du scrutin face à la difficile situation sécuritaire ».

Nawaz Sharif doit désormais faire face aux immenses problèmes du Pakistan, instable géant de 180 millions d'habitants et seul pays musulman doté de l'arme nucléaire.

Sur le front économique, M. Sharif, qui a une image de bon gestionnaire, devra résoudre la grave crise énergétique, notamment les pénuries d'électricité, qui empoisonnent la vie de la population et minent la croissance.

Au niveau budgétaire, nombre d'analystes estiment que le Pakistan devra demander sous peu un nouveau prêt au Fonds monétaire international (FMI).

Côté sécuritaire, Nawaz Sharif hérite d'un pays miné par l'insurrection du TTP et dont la stabilité dépend aussi de la pacification de l'Afghanistan voisin.

M. Sharif avait par le passé ouvert la porte à des négociations avec le TTP, mais il devra s'accorder avec l'armée et avec Washington, premier bailleur de fond du Pakistan et qui le pousse à combattre sans relâche les insurgés.

Ironie de l'histoire, M. Sharif va reprendre le pouvoir au moment où son vieil ennemi le général Musharraf, assailli par la justice depuis son récent retour d'exil, est confiné par les autorités dans sa maison d'Islamabad. L'inverse de 1999, lorsque Musharraf déposa Sharif et le plaça en résidence surveillée.

Agence France-Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Le Sud-Ouest
Montréal

Direction des travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 11 h, à la date indiquée ci-dessous, au bureau d'arrondissement, à l'attention du secrétaire d'arrondissement par intérim, au 815, rue Bel-Air, 1^{er} étage, Montréal (Québec) H4C 2K4 pour :

Titre : Parc Marguerite-Bourgeois - Aménagement du sentier des Filles du Roy

Soumission : 211302

Date d'ouverture : Le 29 mai 2013

Dépôt de garantie : 10% (cautionnement de soumission seulement, aucun chèque visé ne sera accepté)

Documents :

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 13 mai 2013.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin et doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements : Pierre-Luc Frigon - pierre-luc.frigon@ville.montreal.qc.ca

DONNÉ à Montréal, ce 13 mai 2013.

Diane Garand
Secrétaire d'arrondissement par intérim

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par la présente donné, en conformité avec les dispositions de l'article 394 de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q. ch. I-13.3), à l'effet que le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois, lors de la séance ordinaire, tenue le 7 mai 2013, a résolu d'abroger le Règlement CC-1-2012, adopté par la résolution #CC11/12-06-170, et d'adopter le règlement CC-1-2013 par lequel le Conseil des commissaires de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois fixe la tenue de ses séances ordinaires, à 17 h 30, au siège social de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois situé au 1100, boul. de la Côte-Vertu, à Saint-Laurent, aux dates suivantes :

- > 3 septembre 2013
- > 1^{er} octobre 2013
- > 5 novembre 2013
- > 3 décembre 2013
- > 14 janvier 2014
- > 4 février 2014
- > 11 mars 2014
- > 1^{er} avril 2014
- > 6 mai 2014
- > 3 juin 2014

Ce nouveau règlement est sanctionné par la résolution #CC12/13-05-160, et entrera en vigueur à compter du jour de la publication du présent avis.

Alain Gauthier
Secrétaire général
1100, boul. de la Côte-Vertu
Saint-Laurent, Québec H4L 4V1

Donné à Saint-Laurent, ce 13 mai 2013.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
Dossier n° 500-12-317688-139
COUR SUPÉRIEURE
CHAMBRE FAMILIALE
RICHARD ANTONIO JIMENEZ
Partie demanderesse
c.
VERONICA ZOLEYKA ACOSTA
ENRIQUEZ

Partie défenderesse
ASSIGNATION (139 C.p.c.) PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal le 25 juin 2013 à 9 heures en la salle 2.17 du palais de justice de Montréal. À Montréal, le 9 mai 2013
MARIE-FRANCE DEVLIN
Greffier adjoint
J.D. 2513

Prenez avis que le Théâtre au Cube, ayant son siège social au 3-4480 ave de Lorimier à Montréal, a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises du Québec.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

514.842.3351
CENTRE D'ACTION GÉNÉVOLE DE MONTRÉAL
cabm.net

Du bénévolat, oui ! Mais où ?

MONTT

SUITE DE LA PAGE B 1

guerre civile qui s'est étendue de 1960 à 1996.

Peu de temps après l'annonce du verdict, vendredi, des responsables de Projet Accompagnement Québec-Guatemala (PAQG) l'ont qualifié de « véritable victoire pour les survivants du génocide, surtout dans un pays où les taux d'impunité pour de simples homicides demeurent au-dessus de 90% », ont-ils précisé.

« Depuis le dépôt de la plainte, il y a douze ans, ils ont couru de grands risques. C'est un immense honneur qu'ils nous ont fait en sollicitant notre accompagnement », a déclaré Étienne Roy-Grégoire, membre du conseil d'administration du PAQG, dans un communiqué.

Le génocide a commencé avant l'arrivée de Ríos Montt au pouvoir, et après son départ, « mais la grande majorité des meurtres ont eu lieu pendant le règne de Ríos Montt », a affirmé Victoria Sanford, une anthropologue à l'Université Lehman College-City à New York. M^{me} Sanford a passé environ 50 mois dans les excavations d'au moins huit sites où des massacres ont été commis.

Selon des militants, la durée de la peine envoie un message à l'effet que les brutales struc-



JOHAN ORDONEZ AFP

Efraín Ríos Montt

tures militaires, auparavant inatteignables, doivent être tenues responsables.

Des Indiens et des militants ont pu retenir leurs larmes, après l'annonce de vendredi. Mais plusieurs se demandent si Ríos Montt pourra réussir à faire modifier le verdict en appel.

Leurs craintes sont par ailleurs amplifiées par le fait que l'actuel président du Guatemala, Otto Pérez Molina, refuse toujours de reconnaître qu'il y a eu génocide.

Associated Press

LE MONDE

Le coronavirus a fait 15 décès en Arabie saoudite

La transmission d'un humain à un autre a aussi été confirmée avec un 2^e cas en France

Riyad — Le ministre saoudien de la Santé a annoncé dimanche que 15 personnes étaient mortes du coronavirus proche du SRAS depuis l'été dernier, sur 24 cas de cette maladie recensés dans le royaume.

«Le nombre de personnes touchées par la maladie dans le royaume depuis août et septembre derniers est de 24, dont 15 sont décédées», a déclaré Abdallah al-Rabia, lors d'une conférence de presse à Riyad, révisant à la hausse un bilan de 11 décès en Arabie saoudite annoncé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Le ministre a fait état de trois autres cas suspects, dont «les résultats des analyses seront annoncés en toute transparence».

Jeudi, l'OMS avait annoncé que deux nouveaux cas de coronavirus avaient été confirmés dans le royaume saoudien.

Au total, 34 cas confirmés dans le monde du nouveau virus ont été notifiés à l'OMS depuis septembre 2012 et 18 personnes en sont mortes, selon un dernier bilan.

En France

Par ailleurs, un deuxième cas d'infection a été annoncé en France, chez le voisin de chambre d'un premier malade atteint, confirmant une transmission d'un humain à un autre du virus, rare mais possible.

Ce deuxième malade a été transféré du service d'infectio-

logie à celui de la réanimation, en raison «d'une aggravation de son état clinique».

Le premier malade rentrait d'un voyage à Dubaï.

Les résultats publiés dans la nuit confirment la possible transmission d'homme à homme, déjà mise au jour en Grande-Bretagne.

Un Britannique tombé malade après avoir séjourné au Pakistan puis en Arabie saoudite, principal foyer suspecté pour le nCoV, avait en effet contaminé à son retour en Grande-Bretagne deux autres personnes sur 103 «contacts proches» identifiés.

Il s'agissait de deux proches, dont un a développé une forme très atténuée de la maladie, généralement caractérisée par de la fièvre, de la toux, un essoufflement et une difficulté à respirer.

Avant ces cas britanniques, deux autres «foyers» avaient été comptabilisés, en Jordanie et en Arabie saoudite, mais sans «évidence claire de transmission de personne à personne», selon l'agence sanitaire britannique Health Protection Agency (HPA).

L'Organisation mondiale de la santé (OMS), bien que constatant qu'il n'y avait pour l'heure aucun signe de «transmission soutenue» du coronavirus, a toutefois décidé d'envoyer une mission en Arabie saoudite.

Agence France-Presse

Libye : reprise des activités de ministères après deux semaines de siège

Tripoli — Les fonctionnaires des ministères des Affaires étrangères et de la Justice ont repris dimanche leurs activités, après la levée samedi du siège imposé depuis près de deux semaines aux deux bâtiments par des miliciens armés, a-t-on appris de sources officielles. «Le

personnel du ministère de la Justice a repris dimanche le travail», a déclaré le chef du bureau de l'information au ministère Walid Ben Rabha. «Le ministère a repris ses activités et fonctionne normalement», a-t-il ajouté. Les miliciens, qui cernaient depuis près de deux semaines les ministères des Affaires étrangères et de la Justice à Tripoli et «ont remis les deux ministères à un comité formé par le gouvernement et le Congrès général national (CGN)», avait annoncé samedi soir le ministre de Justice Salah al-Marghani.

Agence France-Presse

SYRIENS

SUITE DE LA PAGE B 1

sonné par les sirènes des ambulances et des voitures de police qui arrivaient sur les lieux. Ils m'ont aidé à me dégager de mes agresseurs.» Yasser Badawi est ensuite passé à l'endroit de la deuxième explosion, encore plus meurtrière: «Les magasins étaient éventrés et les vitres brisées partout grossissaient le nombre des blessés étalés sur les trottoirs. Les passants maudissaient les Syriens.»

Passages à tabac dans les rues, courses poursuites contre les voitures immatriculées en Syrie à travers la ville, même terrés chez eux, les Syriens ne sont pas à l'abri des exactions. Pillages et mises à sac des magasins tenus par les Syriens se sont multipliés. Le traumatisme est d'autant plus brutal pour les Syriens réfugiés à Reyhanli qu'ils étaient jusque-là «formidablement accueillis» comme ils disent par la population locale. En grande majorité Sunnites, d'origine arabe et parlant le plus souvent la langue, les Turcs de la ville de 60 000 habitants ont montré une grande solidarité avec ceux qui fuyaient les attaques de l'armée de Bachar al-Assad. Les quelque 25 000 Syriens, arrivés au cours de la dernière année se sont installés en famille, ont ouvert une école, des commerces et démarré des affaires, souvent en association avec des autochtones. Certes certains se plaignaient, comme ailleurs, de cet afflux de Syriens qui ont fait monter les loyers et

baissé le niveau des salaires. Mais contrairement à la situation à Antioche où la majorité de la population alaouite sympathise avec le régime syrien, les relations à Rihanli restent très harmonieuses. Nombre d'organisations humanitaires et médicales syriennes sont installées également dans cette zone où un grand hôpital accueille les blessés militaires et civils des combats de l'autre côté de la frontière.

La tension est montée soudain, la semaine dernière quand un manifestant syrien a brûlé un drapeau turc près de la place de la mairie de Rihanli. Une provocation ressentie comme telle par les Turcs nationalistes et opposants au gouvernement Erdogan qui craignent que «la merde syrienne ne déborde chez eux» comme beaucoup le disent crûment. Plusieurs Syriens avaient déjà été agressés et blessés dans la rue après cet incident et les autorités ont déployé la police dans les rues par crainte de nouvelles exactions. Au lendemain des attentats de samedi, les forces de l'ordre étaient particulièrement visibles dans les rues désertées par les habitants. Dans les autres villes qui accueillent des réfugiés syriens la tension est perceptible. «Parlons plutôt anglais quand on sort dans la rue», dit l'animateur de l'une des nombreuses rencontres pour «la paix civile» organisées à Gaziantep, grande ville au sud de la Turquie, à l'intention de jeunes activistes syriens.

Libération

LÉGISLATIVES EN BULGARIE

Les conservateurs du « macho charismatique » Boïko Borissov en tête

ISABELLE LE PAGE

à Sofia

Avec ses allures de « macho charismatique », l'ex-premier ministre bulgare Boïko Borissov est arrivé dimanche soir en tête des élections législatives anticipées, mais sans majorité, ce qui risque de replonger le pays dans la crise.

Il recueillerait entre 30,4 et 34% des suffrages, son principal rival, le Parti socialiste (PSB, ex-communiste) entre 25,3 et 27,1%, selon des sondages de cinq instituts réalisés à la sortie des bureaux de vote.

C'est la première fois en Bulgarie qu'un parti est réélu depuis la fin du régime communiste il y a 23 ans.

Mais, ce score, s'il est confirmé, ne donne pas de majorité parlementaire aux conservateurs et la formation d'un gouvernement de coalition s'annonce périlleuse tant les affrontements de la campagne électorale ont été rudes.

La commission électorale ne fournira des résultats partiels que lundi en fin de matinée.

Les deux autres partis ayant franchi la barre des 4% nécessaire pour entrer au Parlement, qui comporte 240 sièges, sont le Mouvement pour les droits et libertés (MDL, minorité musulmane turque), crédité de 10% à 11,5% des voix, et le parti nationaliste et xénophobe Ataka (entre 7,3 et 8,6%).

Ataka a soutenu un temps Boïko Borissov après la formation d'un gouvernement minoritaire en 2009, mais son dirigeant, Volen Siderov, a clairement exclu cette option dimanche, accusant le GERB «d'avoir menti».

«Il y a un très grand danger de blocage du Parlement», a réagi Ognian Mintchev, directeur de l'institut d'études régionales et internationales. «Nous ne saurons que demain avec certitude» qui «sera le 5^e parti ou s'il y en aura un. Les principaux partis d'opposition — PSB et MDL — pourraient aussi voter ensemble soit moins de 120 sièges ou plus et cela change tout», a souligné Andrey Raytchev, de l'institut Gallup.

Les socialistes et le MDL avaient formé une coalition en



DIMITAR DILKOFF AGENCE FRANCE-PRESSE

Le parti conservateur bulgare GERB de l'ancien premier ministre Boïko Borissov, renversé cet hiver sous la pression de la rue, a remporté dimanche soir les élections législatives anticipées, mais sans majorité, ce qui risque de replonger le pays dans la crise.

tre 2005 et 2009, sous le mandat de Sergueï Stanichev, le dirigeant du PSB.

Après les manifestations massives de cet hiver, les Bulgares ont voté dimanche sans se faire trop d'illusions: la campagne électorale, loin de répondre à leurs attentes, a viré au règlement de comptes entre socialistes et conservateurs autour d'un scandale d'écoutes téléphoniques illégales.

Comme prévu, ils ont quelque peu boudé les urnes: environ 50% des 6,9 millions d'électeurs ont voté, selon les sondages, contre environ 60,2% il y a quatre ans.

Si aucun gouvernement n'est formé après le scrutin, le cabinet intérimaire dirigé par le diplomate Marin Raykov restera aux affaires jusqu'à l'éventuelle organisation de nouvelles élections à l'automne.

Une telle impasse ne ferait qu'aggraver la situation économique du pays, le plus pauvre de l'Union européenne, où la croissance n'a atteint que 0,8% l'an passé et où près d'une personne sur cinq est sans emploi, selon des chiffres officiels.

Certains politologues n'excluent pas une reprise de la crise sociale de l'hiver dernier. Des dizaines de milliers de Bulgares étaient alors descendus dans les rues des grandes villes pour protester contre l'explosion de leur facture d'électricité. Sept personnes, dont six sont décédées, s'étaient immolées par le feu.

Le mouvement spontané s'était transformé, sous l'influence de multiples groupes de la société civile, en une vaste mobilisation contre la misère chronique, le chômage et la corruption qui ronge la classe politique et les institutions de ce pays le plus pauvre de l'Union européenne.

«Ce vote est sur la voie de reproduire le précédent parlement de l'oligarchie et de la mafia que nous avons chassé. Cette fois nous aurons des barricades, pas des protestations!», a prévenu l'un des organisateurs des manifestations, Angel Slavchev.

Une centaine de manifestants, dont certains ont jeté des pierres et des bouteilles, se sont réunis dimanche soir

devant le Palais de la culture à Sofia, où se trouve le centre de presse et où les principaux responsables politiques étaient attendus. Ils ont scandé «mafia!» et «ordures!» ou encore «tous dehors». Quelques accrochages ont eu lieu avec la police.

La révélation samedi d'une vaste fraude présumée avait attisé les tensions. Le Parquet de Sofia avait annoncé la saisie de 350 000 bulletins de vote suspects dans une imprimerie.

Les socialistes ont accusé le GERB de vouloir «totalement falsifier les élections». Les conservateurs ont démenti, criant au complot politique.

Des affaires d'achats de vote, pratique répandue en Bulgarie et qui séduit les plus démunis, notamment au sein de la minorité rom, ont aussi terni ces élections.

Disant craindre des fraudes, des partis opposés au GERB ont commandé un comptage des voix parallèle par l'institut autrichien SORA, qui donnera ses estimations tard dans la soirée.

Agence France-Presse

Neuf Turcs interpellés après le double attentat de Reyhanli

Le régime de Damas dément être derrière ces attaques

CEREN KUMOVA

à Reyhanli

Neuf personnes ont été interpellées dimanche en Turquie après le double attentat qui a fait 46 morts à Reyhanli, ville proche de la Syrie, dont Ankara a attribué la responsabilité au régime de Damas qui a démenti toute implication.

Au lendemain de cette attaque qui a ravivé les craintes de débordement du conflit syrien, le vice-premier ministre turc Besir Atalay a annoncé que ces neuf personnes, toutes de nationalité turque, appartenaient à «une organisation terroriste en contact avec les services de renseignement syriens», ajoutant que certaines avaient fait des «aveux».

Quelques heures après la double explosion, le ministre de l'Intérieur Muammer Güler avait déjà affirmé que les responsables de l'explosion de deux véhicules bourrés d'explosifs devant la mairie et la poste centrale de Reyhanli, une ville de 60 000 habitants où vivent de nombreux réfugiés syriens, étaient «liés à des organisations soutenant le régime syrien et ses services de renseignement».

Dimanche, M. Güler s'est refusé à en dire plus sur l'identité des suspects et la nature de leur groupe, mais il a précisé qu'il s'agissait d'activistes

«dont on connaît les noms et les activités» et leurs «contacts étroits» avec le régime syrien.

Et le chef de la diplomatie turque, Ahmet Davutoglu, a imputé, au cours d'une conférence de presse à Berlin avec son homologue allemand Guido Westerwelle, le double attentat à «une ancienne organisation marxiste directement liée au régime» de Damas.

Plusieurs journaux turcs ont évoqué dimanche la piste d'un groupuscule clandestin turc de gauche, les Acilciler, dont le chef Mihrac Ural aurait trouvé refuge en Syrie à la fin des années 1970.

Le quotidien pro-gouvernemental *Sabah* a rapporté lundi dernier que Mihrac Ural avait participé récemment à des exactions contre la population dans le nord-ouest de la Syrie.

M. Güler a indiqué que les explosifs avaient été introduits «clandestinement» dans la province de Hatay, dont dépend Reyhanli, puis avaient été chargés dans des véhicules turcs, spécialement aménagés avec des caches pour dissimuler cette cargaison.

Il a souligné qu'un des objectifs de l'attaque était de «provoquer des tensions entre les gens qui vivent ici (à Reyhanli) et ceux (les Syriens) qui y sont hébergés comme des invités dans un but humanitaire».

Le premier ministre Recep

Tayyip Erdogan a lui aussi dénoncé le régime de Damas, estimant que celui-ci tentait «d'entraîner dans un scénario catastrophe» la Turquie, et a appelé la population à «garder son sang-froid face à chaque provocation visant à attirer la Turquie dans le bourbier syrien».

Damas dément

Damas a rejeté dimanche les accusations turques et a fait porter à M. Erdogan la responsabilité du double attentat.

«La Syrie n'a pas commis et ne commettra jamais un tel acte car nos valeurs ne nous le permettent pas», a déclaré le ministre syrien de l'Information, Omrane al-Zohbi.

«C'est Erdogan qui doit être

interrogé sur cet acte [...]. Lui et son parti en assument la responsabilité directe», a affirmé M. Zohbi. «Il doit démissionner en tant qu'assassin», a-t-il dit.

Par ailleurs, M. Davutoglu a reproché à la communauté internationale son «silence» sur le dossier syrien, établissant un lien de causalité entre ce mutisme et «l'attentat barbare» de samedi.

«Le dernier attentat montre comment une étincelle se transforme en incendie lorsque la communauté internationale reste silencieuse et que le Conseil de sécurité de l'ONU est incapable d'agir», a-t-il déclaré.

Agence France-Presse

Ankara et Damas: la dégradation des relations depuis début 2013

26 janvier: la première des six batteries de missiles Patriot déployées par l'OTAN en Turquie

11 février: 17 morts dans un attentat au poste-frontière de Cilvegözü (sud-est)

5 avril: al-Assad affirme qu'une chute de son régime aurait un «effet domino» au Moyen-Orient.

5 mai: Erdogan déclare qu'al-Assad, qu'il qualifie

de «tueur», paiera «un prix très, très élevé» pour ce qu'il commet dans son pays.

11 mai: un double attentat fait 46 morts à Reyhanli, ville proche de la Syrie.

12 mai: Neuf personnes sont interpellées après le double attentat. Ankara attribue la responsabilité au régime de Damas qui dément toute implication

LES SPORTS

HOCKEY LNH

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

Samedi 11 mai

Pittsburgh 4 NY Islanders 3 (P)
(Pittsburgh l'emporte 4-2)

Dimanche 12 mai

Boston 1 Toronto 2
(Série égale 3-3)
NY Rangers 1 Washington 0
(Série égale 3-3)
Anaheim à Detroit
(Série égale 3-3)
St. Louis à Los Angeles
(Los Angeles mène 3-2)

Lundi 13 mai

NY Rangers à Washington

Spezza retrouve ses coéquipiers

Ottawa — Les Sénateurs d'Ottawa ont retrouvé un visage familier, dimanche. Le centre étoilé Jason Spezza s'est entraîné avec ses coéquipiers pour une première fois depuis qu'il a été opéré au dos en raison d'une hernie le 1^{er} février dernier et il a dit qu'il était heureux de franchir une autre étape dans sa récupération. Même s'il est possible que la saison de Spezza soit terminée, le fait que le vétéran de 29 ans ait pu participer à un entraînement régulier est encourageant. S'il jouera à nouveau ou non cette saison dépendra de comment son corps va réagir. Les Sénateurs vont affronter les Penguins de Pittsburgh lors de leur série demi-finale de l'Association de l'Est après avoir éliminé le Canadien de Montréal en cinq matchs lors du premier tour. Le centre no 1 des Sénateurs a participé à seulement cinq matchs cette saison, marquant deux buts et trois aides, avant d'être obligé de passer sous le bistouri. Sa dernière partie remonte au 27 janvier, justement face aux Penguins.

La Presse canadienne

Le Canadien dresse un court bilan de sa saison

MARC TOUGAS

à Brossard

Les joueurs du Canadien de Montréal se voyaient samedi pour une dernière fois de la saison. Nous vous présentons quelques-unes des révélations glanées au Complexe sportif Bell de Brossard, alors que les joueurs sont passés par le traditionnel confessionnal d'après-saison avec les médias.

Price sait qu'il doit mieux jouer

Carey Price le reconnaît lui-même: il devra rehausser son niveau de jeu d'un autre cran. Tout comme devront le faire tous les joueurs qui seront de retour la saison prochaine, d'ailleurs.

Pour y arriver, le gardien n° 1 a notamment l'intention de passer plus de « temps de qualité » à l'entraînement, la saison prochaine, avec l'entraîneur des gardiens de but Pierre Goulet. Ce qui n'a pas été le cas en cette saison 2012-2013 écourtée à 48 matchs en raison du lockout.

« La saison prochaine sera un peu plus facile à gérer », a noté Price à son passage dans le vestiaire du Canadien à Brossard, samedi, à l'occasion du bilan d'après-saison des joueurs. « À cause du calendrier écourté, c'a été difficile de bien travailler sur ma technique. Il y avait un match pratiquement à tous les deux jours et je n'ai pas passé autant de temps que je l'aurais voulu seul à seul avec Pierre Goulet. Je pense qu'il sera possible de rectifier ça la saison prochaine. »

Subban reste humble

De l'autre côté du vestiaire, le bon complice de

Price, P.K. Subban, est encore une fois resté humble même si la seule préoccupation qui lui reste est de décider quoi porter s'il doit aller chercher le trophée Norris. Cet honneur sera remis au défenseur par excellence de la LNH pendant la prochaine finale de la Coupe Stanley.

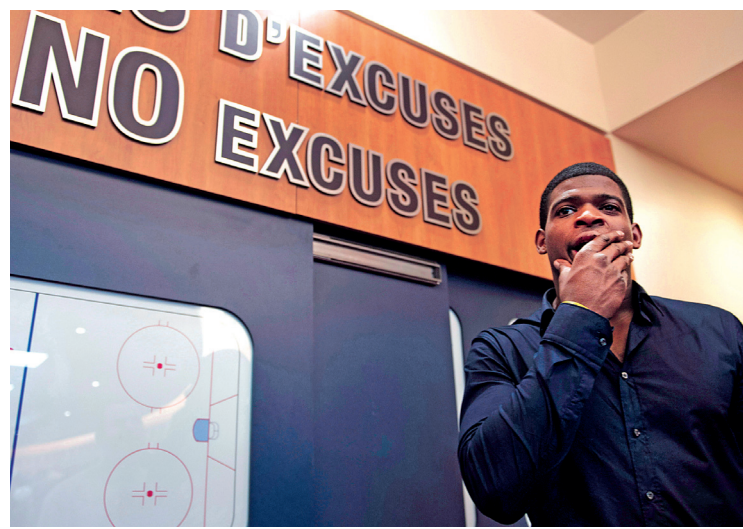
« Comme je l'ai dit plus tôt cette saison, tout succès individuel découle des succès de l'équipe. Quand une équipe passe de la 15^e à la deuxième place dans son association, ce n'est pas attribuable à un seul joueur, c'est grâce à 23 joueurs qui ont fait un bon travail en équipe tout au long de la saison », a déclaré Subban.

Bouillon et Gallagher ont savouré la saison

Même si Francis Bouillon n'a pas vécu les déboires de l'équipe qui l'ont menée en 15^e place de l'Association Est l'an dernier, il a apprécié au plus haut point le retour au sommet du Canadien cet hiver.

Bouillon s'alignait l'an dernier avec les Predators de Nashville. Mais à titre de Québécois qui a porté le maillot tricolore pendant neuf saisons avant d'être rapatrié à Montréal au cours de la saison morte, il a pleinement savouré la dernière campagne et les succès qui l'ont ponctuée.

« J'ai adoré ça. Depuis le match où les joueurs ont porté le flambeau, c'a été beaucoup d'émotions », a-t-il souligné, samedi, lors du bilan d'après-saison des joueurs du CH. « J'ai apprécié tous les bons moments cette année. Les vic-



RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

P. K. Subban a adopté un comportement exemplaire cet hiver à l'intérieur du concept d'équipe du Canadien.

toires, tout comme les moins bons moments. On a affronté l'adversité de temps à autre, mais je pense qu'on s'est toujours bien relevé ensuite. Pour moi, c'a été une belle saison et je suis vraiment heureux de l'avoir vécue. C'était vraiment plus facile pour moi et ma famille d'être ici, chez nous, et de jouer devant nos amis et parents. »

Brendan Gallagher en est un autre qui a apprécié la dernière saison — dans son cas, en bonne partie parce que c'était sa toute première dans la LNH. Ses débuts lui ont d'ailleurs valu une nomination à titre de finaliste au trophée Calder, remis à la recrue de l'année.

« Je n'ai rien changé à mon jeu, j'ai juste essayé de jouer de la même façon, même si c'est à un niveau plus relevé, a-t-il dit. Quand tu te retrouves dans un tel environnement, c'est cool d'en faire par-

tie. C'est excitant et amusant, et quand tu obtiens une telle occasion, tu ne veux pas la gaspiller. »

Kaberle s'attend à un rachat de contrat

C'est au cours de la saison morte que la suite de la carrière de Tomas Kaberle se décidera, et le principal intéressé le sait fort bien. Comme un peu tout le monde, le défenseur tchèque s'attend à ce que le directeur général Marc Bergevin rachète son contrat au cours des prochaines semaines.

« Les chances sont bonnes », a-t-il reconnu, samedi, alors que la majorité des joueurs du Canadien sont passés par le vestiaire du Complexe sportif Bell de Brossard dans le but de dresser un bilan d'après-saison.

« Évidemment, c'est une option dont la direction dispose. Je vais m'asseoir avec mon agent et il va probablement discuter avec [Marc Bergevin] ensuite, puis

nous verrons à partir de là. »

Comme on peut s'y attendre, Kaberle a trouvé la dernière saison difficile. Il n'a pris part qu'à 10 matchs, alors que les dirigeants du CH ont de toute évidence décidé de le mettre sur une tablette en attendant de pouvoir racheter la dernière année de son entente, qui prendra fin à l'issue de l'hiver 2013-14.

« Ils ne m'ont jamais annoncé leurs intentions, ils m'ont juste dit de rester prêt, a fait savoir le vétéran de 35 ans. Et c'est ce que j'ai fait. Ce n'était pas une situation facile pour moi, mais je me préparais toujours comme si j'allais jouer le lendemain. »

Weber aimerait rester

Yannick Weber a de son côté vécu un scénario similaire — il n'a eu droit qu'à six matchs —, mais dans un contexte très différent puisqu'il n'a que 24 ans et que son contrat est maintenant échu. Il pourrait devenir joueur autonome avec compensation en juillet.

Le défenseur suisse a dit n'avoir aucune idée s'il jouera à Montréal ou ailleurs dans la LNH, la saison prochaine. En attendant que son agent en apprenne davantage sur les intentions de Bergevin lors d'une éventuelle discussion avec le directeur général montréalais, il a dit souhaiter rester avec le Canadien.

« Je n'ai jamais dit cette saison que je voulais partir et mes sentiments n'ont pas changé, a affirmé Weber. J'ai été repêché par cette équipe et ça fait maintenant quelques saisons que je suis ici. »

La Presse canadienne

La famille de Derek Boogaard poursuivrait la LNH pour homicide délictuel

New York — La famille de Derek Boogaard intente une poursuite contre la Ligue nationale de hockey pour homicide délictuel, a révélé le *New York Times* dimanche.

La poursuite soutient que la LNH est responsable des traumatismes physiques et des dommages causés au cerveau de Boogaard, qui a occupé un rôle de bagarreur durant six ans dans la LNH. La poursuite blâme aussi la ligue pour l'accoutumance du hockeyeur aux médicaments antidouleur pendant les deux dernières années de sa vie.

Boogaard était toujours sous contrat avec les Rangers de New York lorsqu'il a été retrouvé mort le 13 mai 2011, après avoir succombé à une surdose d'alcool et de médicaments antidouleur obtenus en ordonnance. Il était alors âgé de 28 ans.

Des spécialistes ont ensuite conclu que l'homme fort souffrait d'une encéphalopathie traumatique chronique causée par des coups répétitifs à la tête.

La Ligue a refusé de commenter le dossier, dimanche. Le père de Derek, Len Boogaard, a aussi refusé les demandes d'entrevue.

La poursuite a été déposée vendredi par la firme d'avocats Corboy & Demetrio. En 2012, cette même firme a intenté une poursuite contre la NFL au nom de la famille de Dave Duerson, un ancien joueur des Bears de Chicago qui s'est suicidé à l'âge de 50 ans, en 2011, et qui souffrait aussi d'une encéphalopathie traumatique chronique.

Sa poursuite avait été jumelée à celles de près de 4200 anciens joueurs de la NFL qui affirmaient avoir

subi des dommages corporels durant leurs carrières dans la Ligue.

La poursuite de la famille Boogaard a été déposée à temps pour respecter la limite de deux ans qui s'impose dans des cas d'homicides délictuels dans des états comme l'Illinois et New York.

La famille de Derek Boogaard a déjà poursuivi l'Association des joueurs de la LNH au mois de septembre, mais cette poursuite a été rejetée par un juge qui a affirmé que la famille avait attendu trop longtemps avant d'agir.

Dans ce cas, la famille a déclaré que le syndicat avait exprimé un intérêt afin de l'aider à intenter un procès contre la Ligue, mais qu'il avait raté la date limite pour déposer un grief.

Associated Press

GRAND PRIX DE FORMULE 1 D'ESPAGNE

Fernando Alonso triomphe devant ses partisans

DANIEL ORTELLI à Montmelo

L'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari) a remporté dimanche le Grand Prix d'Espagne de Formule 1, devant le Finlandais Kimi Räikkönen (Lotus) et son coéquipier brésilien Felipe Massa, au terme d'une course marquée par la domination de la Scuderia Ferrari devant 95 000 spectateurs ravis.

Cette course très attendue, après quatre GP exotiques courus sur des pistes très particulières, dans des conditions météo imprévisibles, a donné trois enseignements majeurs: les pilotes Ferrari disposent d'une très bonne voiture cette année, Lotus est resté performant et constant, dans des conditions normales, et Red Bull n'est plus aussi dominateur, en tout cas en ce début de saison.

Parti sur la 3^e ligne de la grille, Alonso a fait une course parfaite, seulement interrompue par quatre changements de pneus et a repris 13 points d'un seul coup à l'Allemand Sebastian Vettel (Red Bull), triple champion du monde en titre mais seulement 4^e dimanche.

« Ce n'était pas si difficile de trouver le bon compromis entre la performance et la dégradation des pneus, car notre voi-



MANU FERNANDEZ ASSOCIATED PRESS

Fernando Alonso a fait une course parfaite en Espagne.

ture était très efficace et je n'ai presque pas eu de trafic devant moi », a dit Alonso après sa 32^e victoire en F1, dont trois seulement en Espagne (Barcelone en 2006 et 2013, Valence en 2012, au GP d'Europe).

« J'ai attaqué à 90% et j'ai réussi à creuser l'écart, alors que si j'avais attaqué à 100% j'aurais détruit les pneus », a ajouté le double champion du monde (2005 et 2006 chez Renault). Il a parfaitement mis en œuvre la stratégie de la Scuderia, au lendemain du 48^e anniversaire de son team principal, Stefano Domenicali, et alors que son directeur technique,

Pat Fry, était à l'hôpital, opéré ce week-end de l'appendicite.

Seuls Räikkönen et l'Allemand Nico Rosberg (Mercedes), parti en position de pointe et finalement 6^e, ont réussi à se contenter de trois changements de pneus, parmi les pilotes de pointe. Comme d'habitude, le Finlandais a été irréprochable, montant sur son 4^e podium en cinq courses cette saison et s'affichant de plus en plus comme un candidat au titre avec seulement quatre points de moins que Vettel (89 contre 85), si sa Lotus tient la distance.

Agence France-Presse

Sudoku par Fabien Savary

		3	5	2					
								6	2
		7	9						
		8					4		
			4	3	6			1	9
				8		9			
		4	5			1	9		
				8	2			7	
2									4

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2374

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	7	4	8	9	3	5	1	6	
1	3	5	2	4	6	9	7	8	
8	6	9	5	1	7	2	3	4	
5	8	7	9	2	4	3	6	1	
3	2	1	6	7	5	8	4	9	
4	9	6	1	3	8	7	2	5	
7	1	2	4	5	9	6	8	3	
6	5	3	7	8	1	4	9	2	
9	4	8	3	6	2	1	5	7	

2373

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Madrid: Rafael Nadal l'emporte et Serena Williams conserve son titre de n° 1 mondiale

Madrid, Espagne — Rafael Nadal a savouré son cinquième titre depuis qu'il a effectué son retour à la compétition à la suite d'une blessure à un genou, dimanche, en disposant du Suisse Stanislas Wawrinka 6-2, 6-4 en finale de l'Omnium de Madrid. Encouragé par ses partisans présents à la Caja Magica, Rafael Nadal, cinquième tête de série, a obtenu un 55^e titre en carrière et porté sa fiche à 9-0 contre Stanislas Wawrinka. Plus tôt dimanche, Serena Williams a défait Maria Sharapova 6-1, 6-4 en finale, lui permettant de conserver son titre de n° 1 mondiale et de savourer un 50^e titre en carrière. Il s'agissait d'autre part de la première défaite de Maria Sharapova en finale sur la terre battue, après qu'elle eut triomphé à ses sept duels précédents.

Associated Press

Tiger Woods remporte le Championnat des joueurs

Ponte Vedra Beach — Tiger Woods a eu le dernier mot contre Sergio Garcia en remportant le Championnat des joueurs, dimanche.

Woods a mis fin à une guerre de mots avec Garcia en faisant ce qu'il fait le mieux — terminer un tournoi en force, même s'il a commis une erreur qui a rendu les choses intéressantes lors de la dernière heure au TPC Sawgrass. Partageant la tête avec Garcia avec deux trous à compléter, Woods a triomphé en évitant l'eau et en remettant finalement une carte de 70 (moins-2). Si seulement les choses

avaient été aussi simples pour l'Espagnol.

Garcia était posté sur le tertre de départ au 17^e et a regardé Woods inscrire une normale sur la célèbre île. Il a ensuite visé le drapeau avec son cocheur et a hoché la tête quand il a vu la balle tomber dans l'eau, à court du vert. Garcia a aussi envoyé son coup suivant dans l'eau, en route vers un quadruple bogey. Il a complété sa dégringolade en envoyant son coup de départ dans l'eau au 18^e et en ajoutant un double bogey à sa carte.

Woods était dans la cabine du marqueur quand il a vu sur une télévision que la recrue suédoise

David Lingmerth avait raté un long roulé pour un oiselet au 18^e, ce qui aurait forcé la présentation d'une prolongation. Lingmerth a finalement eu besoin de trois roulés avant d'envoyer sa balle dans la coupe et a commis un bogey.

Woods est devenu le quatrième golfeur à signer plus d'une victoire au TPC Sawgrass. Les autres à avoir réussi l'exploit sont Fred Couples, Davis Love III et Steve Elkington. Il s'agit pour Woods d'une 78^e victoire en carrière sur le circuit de la PGA

Associated Press

AUTOMOBILE

CHEVROLET SPARK

Plus petite, mais pas moins chère



PHILIPPE LAGÜE

Après avoir longtemps boudé les petites voitures, les constructeurs américains redécouvrent les vertus du «small is beautiful». Remarquez, ils n'ont pas eu le choix: l'invasion de l'Irak en 2003, Katrina en 2005 et la récession de 2008-2009 sont autant de facteurs qui ont contribué à cette reconversion. Les deux premiers ont eu un impact sur le prix du pétrole et le troisième, sur le portefeuille des consommateurs, surtout aux États-Unis. Ajoutez à cela les nouvelles normes environnementales — américaines et européennes — qui obligent tous les constructeurs à diminuer leur consommation globale et vous avez l'explication de la soudaine prolifération de petites voitures chez les constructeurs américains.

Comprenons-nous bien, ils ne se sont pas métamorphosés pour autant; ils ont plutôt élargi leur offre, en comblant des vides dans les catégories inférieures. Au début de la présente décennie, Ford et Chrysler n'avaient pas de sous-compacte tandis que GM faisait de la figuration avec ses médiocres Chevrolet Aveo et Pontiac Wave. Trois ans plus tard, Ford a fait traverser l'océan à sa petite Fiesta et Chevrolet a remplacé l'Aveo par la Sonic. Cette année, GM va encore plus loin et devient le premier constructeur de Detroit à proposer une micro-voiture: la Spark.

Économie relative

Plus petite que les sous-compactes que nous connaissons (Fit, Yaris, Fiesta, Accent et compagnie), la Spark a dans sa mire la Smart Fortwo et la Scion iQ. On pourrait ajouter la Fiat 500, mais cette dernière chevauche les deux catégories. Première bizarrerie: malgré leurs dimensions inférieures, ces micro-voitures sont aussi chères, sinon plus, que les sous-compactes, ce qui annule — ou atténue, à tout le moins — les économies à la pompe.

Dans son dossier de presse, GM compare les prix respectifs d'une Spark, d'une Scion iQ et d'une Fiat 500 Pop, toutes trois équipées d'un climatiseur et d'une boîte automatique. Dans l'ordre: 17 215\$, 18 439\$ et 17 055\$. On est loin de l'aubaine.

Quatre vraies places

La Spark a cependant un avantage de taille sur la Scion iQ et la Smart Fortwo: elle propose quatre vraies places. La Smart est une biplace tandis que la pseudo-banquette arrière de l'iQ pourrait être utilisée pour torturer des détenus à Guantánamo. La Fiat 500 n'est guère plus généreuse à l'arrière. Autre avantage de la Spark: c'est la seule cinq portes du groupe. Bien sûr, la Fiat 500L s'ajoutera sous peu, mais ses dimensions ne seront plus celles d'une micro-voiture.

Donc, cinq portes (y compris le hayon arrière) et quatre places. Pour un gabarit moyen comme l'auteur de ces lignes (1,75 m ou 5 pi 8 po), l'espace pour la tête et les jambes à l'arrière est compté, mais suffisant. Dans une si petite voiture, c'est remarquable, mais il a bien fallu sacrifier quelque part, et c'est le compartiment à bagages qui écope. Néanmoins, avec sa capacité de rangement de 323 litres, la Spark devance, et de loin, la Scion iQ (99 litres), la Smart (220 litres) et même la Fiat (269 litres). L'écart est encore plus grand avec le dossier arrière incliné.

Le système d'infodivertissement MyLink brille par sa convivialité, en plus de permettre à son ou sa propriétaire d'être littéralement branché(e) sur sa voiture. La clientèle cible, résolument jeune, appréciera, mais les quasi-quinquagénaires comme moi aiment

bien quand c'est facile à comprendre, ce qui est le cas ici. Bravo! Autre bon point: l'abondance de coussins gonflables (dix), qui devrait rassurer ceux et celles qui ont peur des petites voitures.

La plus confortable des minis

Et le confort? Pas si mal, ma foi. Évidemment, il faut revoir ses attentes à la baisse: une sous-compacte, c'est une Cadillac à côté d'une micro-voiture! Comparons des pommes avec des pommes: la Spark est moins confortable, globalement, qu'une Fiat 500, mais infiniment plus qu'une Scion iQ. La Smart? On n'en parle même pas, c'est une voiturette de golf avec des portières.

La Spark est plus confortable que ses petites rivales et elle tient mieux la route. C'est toutefois en ville qu'on l'apprécie le plus: elle se faufile partout et on peut la garer n'importe où. Son court rayon de braquage facilite grandement les manœuvres. De plus, la visibilité est bonne sous tous les angles; pour une fois, elle n'a pas été sacrifiée sur l'autel du design.

La douceur de roulement d'une Spark est acceptable, et les longs trajets ne s'apparenteront pas à un chemin de croix, surtout si l'on est assis à l'avant. Ce qui est moins acceptable, c'est la piètre insonorisation de l'habitacle. D'une part, parce que Chevrolet nous a habitués à mieux, notamment avec son petit Trax; et d'autre part, parce que notre véhicule d'essai coûtait plus de 20 000\$. D'accord, il était bien équipé, mais, à ce prix, on est en droit de se montrer exigeant. Et l'omniprésence du plastique à l'intérieur ne fait rien pour adoucir la pilule.

Petite auto, petit moteur

Et petites performances, pourrait-on ajouter. Petite consommation, aussi, ce qui est le plus important. Le microscopique 4-cylindres de 1,2 litre génère 85 chevaux, soit une dizaine de moins que la Scion, mais 15 de plus que la Smart. Les performances se situent d'ailleurs entre les deux: ce n'est pas un veau, mais ce n'est pas nerveux non plus. Cela dit, la Spark, contrairement à une Smart, n'a aucune difficulté à atteindre et maintenir la vitesse de croisière sur l'autoroute.

La consommation varie d'un gros litre aux 100 kilomètres si on roule à vitesse tolérée (120 kilomètres-heure) plutôt qu'à vitesse permise (100). À 120, ça se maintient autour de 6 litres aux 100. C'est mieux que la Scion iQ, mais ce n'est pas exceptionnel non plus: d'une micro-voiture, on espère une micro-consommation. Certaines hybrides font mieux et on ne peut regretter l'absence de ce type de motorisation pour la Spark (ou encore, un diesel).

L'antique boîte automatique à quatre rapports ne l'aide pas: deux rapports supplémentaires amélioreraient son rendement écoénergétique, et pas qu'un peu! Encore une fois, avec un prix de départ à plus 17 000\$, on est en droit de s'attendre à plus. Dans une voiture dont la raison d'être est l'économie de carburant, cette transmission est une aberration.

Conclusion

La Spark m'a laissé mi-figue mi-raisin. Sur une note posi-

Fiche technique

Chevrolet Spark 2LT

Moteur: 4-cylindres 1,2 litre
Puissance: 85 ch
Couple: 82 lb-pi à 4800 tr-min
0-100 km/h: 13,2 s
Vitesse maximale: 164 km/h
Consommation moyenne: 7 litres/100 km
Échelle de prix: 11 845\$ à 16 995\$
Prix du véhicule d'essai: 21 595\$ (transport et préparation inclus)



PHOTOS PHILIPPE LAGÜE

C'est en ville que l'on apprécie le plus la Chevrolet Spark puisqu'elle se faufile partout et qu'on peut la garer facilement.



D'une micro-voiture, on espère une micro-consommation, et l'on se serait attendu à mieux de la Spark qui consomme en moyenne 7 litres aux 100 kilomètres.

compacte coréenne tout équipée (Accent ou Rio) ou une japonaise correctement équipée (Fit, Yaris, Mazda2) ou encore, une Ford Fiesta. Personnellement, je prendrais n'importe laquelle de ces sous-compactes avant une Spark.

tive, c'est la plus intéressante des micro-voitures: la plus spacieuse, la plus confortable et, par le fait même, la plus agréable à utiliser au quotidien. Toutefois, à plus de 17 000\$ (et plus de 20 000\$ pour l'exemplaire à ma disposition), c'est bien cher payé pour une si petite voiture. À ce prix, on peut avoir une sous-

Collaborateur
Le Devoir



Avec sa capacité de rangement de 323 litres, la Spark devance, et de loin, la Scion iQ (99 litres), la Smart (220 litres) et même la Fiat (269 litres).

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2251

HORIZONTALEMENT

- Être complice de - Il a volé un court moment en 1890.
- Montagnes de Russie - Aigle d'Australie.
- Pomme de France - Flasque.
- Désert rocheux - Bandeaux que l'on met sur la bouche empêcher de parler.
- Étonner vivement.
- Maréchal français - À toi - Robe indienne.
- Thulium - Nul et non ... - Général sudiste.
- Coffre - Coup de crayon.
- Remplies d'une garniture - Division d'un yen.
- Entre Dieu et l'homme - Manouche.
- Accomplie - Privé de.
- Rétif - Grands et minces.

VERTICALEMENT

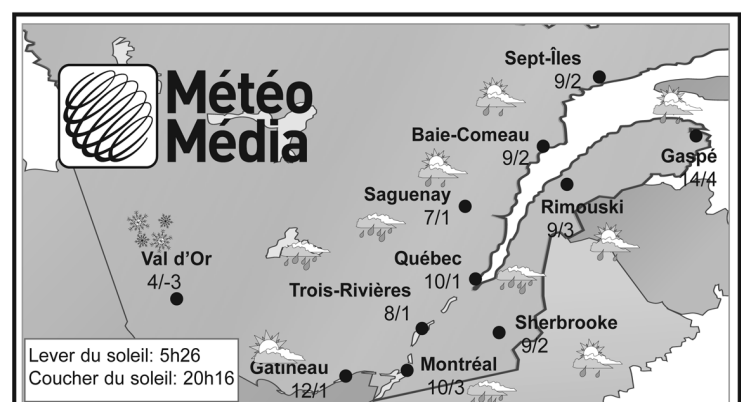
- Cours d'eau à forte pente - Affaire.

- Course folle - D'une bassesse ignoble.
- Dressée - Élément de turbine.
- Larve du hanneton - Mammifère plantigrade.
- Populace - Au bout d'une ligne.
- Dessert - Du verbe être.
- D'un rouge vif.
- Encore parcouru - L'ours en est un.
- Ils ont fait des abus - Déterminant pluriel - Produit de beauté.
- Déprimant.
- Ville d'Angleterre - Punition d'écolier.
- Bien faite - Issues.

1	B	A	R	I	O	L	E	D	O	D	O	
2	A	V	E	N	T	S	T	I	P	E	S	
3	C	E	N	S	E	E	S	T	U	F	S	
4	C	R	E	E	N	I	C	O	S	T	I	E
5	A	T	C	E	D	E	E	D	U			
6	L	I	F	T	O	U	R	L	E	T	S	
7	A	R	E	A	C	U	I	R	E			
8	U	R	I	S	T	O	U	T	A			
9	R	A	T	I	E	R	E	T	A	I	N	
10	E	M	U	S	I	L	I	E	N	E		
11	A	E	R	I	E	N	L	U	T	E	R	
12	T	R	E	S	S	I	E	R	I	T	E	

2250

SOLUTION DU DERNIER



Canada		Le Monde	
Edmonton	Sol 23/10	Londres	Nua 14/11
Moncton	Sol 16/4	Los Angeles	Sol 26/18
Saint-Jean	Sol 11/3	Mexico	Plu 22/12
Toronto	Var 11/1	New York	Var 14/6
Vancouver	Plu 13/10	Paris	Nua 13/13
Winnipeg	Var 25/12	Tokyo	Sol 23/19

Montréal		Québec		Gatineau	
Aujourd'hui	10	Aujourd'hui	10	Aujourd'hui	12
Averses, pdp 40%		Averses, pdp 60%		Averses isolées, pdp 40%	
Ce soir	3	Ce soir	1	Ce soir	1
Passages nuageux.		Passages nuageux.		Ciel dégagé.	
Demain	15/5	Demain	13/2	Demain	14/2
Ensoleillé.		Ensoleillé.		Ensoleillé.	
Mercredi	18/12	Mercredi	16/8	Mercredi	17/11
Averses isolées, pdp 40%.		Ensoleillé.		Averses isolées, pdp 60%.	
Judi	21/12	Judi	16/11	Judi	22/10
Averses isolées, pdp 40%.		Faible pluie, pdp 60%.		Généralement ensoleillé.	

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



ÉTHIQUE ET RELIGIONS

RECENSEMENT 2011

Déclin des confessions, multiplication des croyances



JEAN-CLAUDE
LECLERC

Le recensement fédéral facultatif tenu au Canada en 2011 aura obtenu un taux de réponse de 75,3%, alors que l'enquête plus complète et obligatoire de 2006 avait obtenu un taux de 96,6. Malgré ce changement, les résultats pour l'immigration, par exemple, sont vérifiables à d'autres sources, encore que les entrées clandestines échappent aux contrôles. Mais qu'en est-il des appartenances religieuses?

Les confessions chrétiennes, déjà en recul dans les recensements antérieurs, n'obtiennent plus l'adhésion que de 67% de la population, comparativement à 77% dix ans auparavant. Le point le plus saillant peut-être de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 n'est cependant pas la progression d'autres religions,

Mais pourquoi les musulmans auraient-ils été, le cas échéant, si nombreux à ne pas répondre au recensement volontaire?

mais la proportion spectaculaire des gens qui se déclarent « sans religion ». Leur nombre a presque doublé en vingt ans pour atteindre 23,9% de la population.

Certes, grâce aux minorités, sans cesse plus nombreuses avec l'immigration, la présence de la religion reste encore un fait important, notamment dans les zones métropolitaines. Les grandes confessions chrétiennes, moins fréquentées (sauf chez les orthodoxes, minoritaires), dominent encore le pays. Mais leur poids, en chute libre à l'église comme dans la société, n'est pas reflété dans les recensements. C'est le cas de l'Église catholique au Québec.

C'est aussi le cas de l'Église unie au Canada.

L'Église unie a vu fondre de 30% en dix ans le nombre des Canadiens qui s'en réclament. La chute n'est pas seulement visible aux résultats du recensement de 2011. La baisse des rentrées financières entraînera des suppressions d'emplois au sein de son personnel. De plus, le financement des œuvres qu'elle soutient dans 27 autres pays sera réduit de 2,9 millions de dollars. Les fidèles, certes, donnent autant à leurs « congrégations » locales, mais ils sont moins nombreux à les fréquenter, surtout dans la jeune génération.

Au Québec, pas moins de 75% les gens qui ont bien voulu répondre en 2011 se sont déclarés « catholiques ». Ils avaient été 83% à le faire, dix ans auparavant, au recensement obligatoire. La baisse de cette appartenance y paraît lente. Mais à voir les églises vides et les lieux de culte « à vendre », une grande part de ce catholicisme tient moins de la foi chrétienne que de la culture traditionnelle d'une majorité de la population. La foi chrétienne qui subsiste aura pris, faut-il comprendre, d'autres formes d'engagement.

Par contre, le résultat du recensement qui fait des musulmans la minorité

religieuse la plus nombreuse n'en donnerait pas une juste mesure. Les musulmans y sont fortement « sous-représentés », a déclaré au *Globe and Mail* Paul Bramadat, le directeur du Centre for Studies in Religion and Society de l'Université de Victoria. Cela tiendrait, selon lui, au caractère facultatif du recensement de 2011. La question mériterait d'être examinée plus à fond.

Statistique Canada signale le changement de méthode de collecte fait en sorte que les données sont moins fiables, et les comparaisons entre 2011 et 2001 plus risquées. L'agence reconnaît, en effet, que si l'enquête produit des données utiles qui répon-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le résultat du recensement qui fait des musulmans la minorité religieuse la plus nombreuse n'en donnerait pas une juste mesure, selon Paul Bramadat de l'Université de Victoria.

dront aux besoins de plusieurs utilisateurs, elle ne fournira pas cependant le degré de qualité qu'on aurait atteint avec le long formulaire obligatoire.

Mais pourquoi les musulmans auraient-ils été, le cas échéant, si nombreux à ne pas répondre au recensement volontaire?

Les musulmans arrivés plus

récentement au Canada y seraient-ils encore si mal intégrés qu'ils ne verraient pas l'importance d'une enquête pourtant utile pour mesurer les besoins de la population? Ou au contraire, quelle que soit leur date d'arrivée au pays, craignent-ils quelques tendances du présent cabinet fédéral? Les résultats de 2011 présentent les

minorités par ville. Mais les individus risquent un jour d'être connus nommément, si jamais un recensement n'est plus confidentiel.

Si les musulmans forment désormais la plus nombreuse des minorités nouvelles du pays, les autochtones y constituent la plus grande minorité historique. Ils sont pourtant parmi les communautés les plus défavorisées. Non parce qu'ils étaient seulement 4,3% de la population en 2011, leur nombre ne cesse de croître, mais parce qu'ils sont dispersés sur l'ensemble du pays et sont divisés entre eux. Et surtout, qu'ils peinent à se relever de l'éthnocide politico-religieux qu'ils ont subi au siècle dernier au Canada.

Ce pays qui fait la moitié d'un continent a survécu tant bien que mal aux différences ethniques et religieuses qui l'ont déchiré dans le passé. Il fait face désormais à une diversité sans précédent dans son histoire. Quelque 200 identités et origines différentes y sont maintenant dénombrées. Dans les écoles, les villes, les parlements, croyances anciennes et incroyances contemporaines s'y côtoient, tantôt en quête d'un avenir commun, tantôt menacées de repli ou de marginalisation.

Le recensement permettait jusqu'en 2001 de mieux mesurer l'accès, région par région, aux services de santé, d'éducation, d'habitation et d'emploi. Ce n'est plus le cas depuis 2011. Où le pays prendra-t-il alors les informations dont il a besoin pour assurer un juste partage des ressources et la participation démocratique des citoyens? La question se pose d'autant plus que la presse d'information y est en crise presque partout, et qu'un géant aussi inculte que Bell risque même de dominer l'accès aux communications.

La vérité rend libre, dit-on. L'ignorance, on le sait mieux aujourd'hui, rend également vulnérable à la corruption.

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Le pape à la défense de l'embryon

JEAN-LOUIS
DE LA VAISSIÈRE
au Vatican

Le pape François a lancé dimanche un appel très ferme pour la défense « juridique de l'embryon » et « la sacralité de la vie », à l'issue de la première messe de canonisation de son pontificat.

L'air grave, le pape argentin s'est exprimé pour la première fois pour « la protection juridique de l'embryon », et donc contre l'avortement. Une protection juridique doit être à même de « protéger tout être humain dès le premier instant de son existence », a-t-il martelé. Il apportait son soutien à une grande marche de 30 000 chrétiens pro-vie dans les rues de Rome au même moment.

Si les positions de l'ancien cardinal Jorge Bergoglio étaient bien connues en Argentine, il n'avait pas encore fait allusion aux thèmes controversés de la « défense de la vie » qui opposent frontalement l'Église aux sociétés occidentales.

Le pape avait procédé dans la matinée aux canonisations annoncées en février par son prédécesseur, Benoît XVI, lors de son dernier consistoire de février. Il a fait saint le modeste cordonnier Antonio Primaldo, et 800 autres hommes de la ville d'Otrante, à l'extrême sud de l'Italie, qui avaient été faits prisonniers en 1480 par les troupes du Sultan Mehmet II. Priés de renier leur foi et d'embrasser l'islam s'ils voulaient avoir la vie sauve, ils avaient refusé, sous l'impulsion du courageux Primaldo. Ils avaient été décapités.

Des centaines de Colombiens et Mexicains avaient fait le voyage pour assister aux canonisations de deux femmes de leur pays par le premier pape latino-américain de l'histoire. Il s'agit de la toute première sainte colombienne, Laura de Santa Caterina da Siena Montoya y Upeguilla, appelée communément « Madre Laura », et de la deuxième sainte mexicaine, Maria Guadalupe Garcia Zavala, surnommée « Madre Lupita ».

Agence France-Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

**AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

FACE JARDIN BOTANIQUE
Superbe r. de c. + s/sol, 3 ch., 2 s/bains, s/lavage, gar., chauffé et éclairé. Cour privée. Août. 1 450 \$.
514-303-3010 (Sem. après 16h)

HO-MA - 51/2 (non fumeur)
2^e étage, triplex, salon double, plancher bois, métro PIE IX
625,00 \$/mois, 1^{er} juillet,
514-259-4016

LONGUEUIL - 4 1/2
Secteur résidentiel, insonorisé, calme, aire ouverte, fenêtres neuves, pl. bois, 2 stat. 212 Dubuc
26 JUN. 670 \$ 514-619-2995

MÉTRO CDN - près UdeM et HEC
Grand 4 1/2, 2 gr. c.c. fermées. Très lumineux. Eau ch. et chauffé. Semi-meublé. Libre à partir 20 juin
1 299\$ 514 344-2410

METRO GUY/LUCIEN L'ALLIER
bas triplex, 2 c.c. + 1 bur., foyer, très gr. s. de b. Mur brique, pl. bois, 5 électros en inox (cuis. au gaz) Cour privée. Cachet. Ref.
Libre. 1 700\$ 514 582-6853

MÉTRO JOLIETTE, 4 1/2 rénové.
2 c.c. fermées, boiserie d'époque décapées, pl. bois, 2 électros inox, bain/pattes, galerie en bois torréfié, beaucoup de lumière, tranquille.
10 minutes du c.-ville. Charme.
Ent. lav-séch. Réf.
Pers. tranquille et non-fum.
(Asthme chronique chez voisins.)
895\$ semi-meublé 514 523-7308

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MONTREAL - 2364 JOLICOEUR
Grand 3 1/2, situé au r-d-c. Entièrement rénové de style condo. Entrée lav./séc., foyer au gaz, grand stat. couvert et terrasse privée, entreposage au s./sol.
975 \$ 514-830-4650 (18h et 20h)

NDG - 5 1/2 - Haut duplex rénové.
Pl. bois. Face parc, près bus. Libre. 1200\$. 514 481-8043

NDG - VILLAGE MONKLAND
Bas duplex grand 6 1/2, 3 c.c. Balcon, terr. Pl. bois, 5 électros. Prés tous services. Juillet
1850\$ 514 270-5237

OUTREMONT - 6 1/2 chauffé
H-duplex, lumineux, cachet, terrass., balc. LIBRE. 2 190\$ 514-731-1741

OUTREMONT - 7 1/2
Grand b-duplex, 3 c.à c., 2 s.d.b., s/jeux, 2 foyers, cours, 1 gar. Déneigé, coupe gazon et chauffage inclus. 3 200 \$ 514-592-0976

OUTREMONT
Grand 5 1/2, rénové, rue Laurier face à l'église St-Viateur, 2 balc. LIBRE. 1 850 \$ 514-770-1160

PLATEAU - Magnifique cachet.
Superbe 5 1/2, 1 300 p.c.
2 c.c., salle à manger, 5 électros. Pas d'animaux. Disp. mi juin/juillet
1 300\$ chauffé. 514 730-2981

PLATEAU, 7 1/2, 2ème.
Les entrées. Ref. exigées.
Juillet. 1 225\$ 514 522-4829

SABBATIQUE À MONTRÉAL
Condo, 3 1/2 tout équipé,
06-2013 / 07-2014, près du parc Laurier, 1400\$ - 450 643-0070

St-LÉONARD - Grand 4 1/2
Très propre, rénové, 2 balc., tranquille, près services. 514-229-0520

164
CONDOMINIUMS À LOUER

LAVAL - CHOMEDEY - 3 1/2
Somptueux condo - services 55 +, Boisé Notre-Dame, sécurité et grand luxe, tous services et tout inclus. 5e. vue exceptionnelle (Mont-Royal). 1 995 \$ 450-478-5523

MILE-END FACE AU MT-ROYAL
1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons, toit cathédrale. Garage. Meublé.
1 475 \$ 819 345-1229

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

QUÉBEC - Cap-Blanc-face fleuve
Grand condo chic, 1 cc. It équipé, (littérature, vaisselle et verrerie, etc.) Immeuble classé historique. Stat. 1500\$ 1 mois/min. Non-fum. 418 829-1553

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS
Atelier meublé, libre en août, équipé, 2 c.c., ensoleillé, calme. Entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 15 minutes de Châtelet. 2800\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14 rioxchristian@yahoo.com

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 819 658-1218

275
LOCAUX À LOUER

PLACE AMIENS 5181 AMIENS
Tour à bureau / Mt-Nord
3240 p.c.b.
14\$/p.c.b.+ tx
514 526-2419

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SAUV. 1-877-488-4222 www.Armeedusauv.ca

169
QUÉBEC À LOUER

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

309
COLLECTIONS

522
TRAITEMENT DE TEXTE

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

506
HOMME D'ENTRETIEN pour travaux généraux pour 5 immeubles à 12.25\$/h. En devoir 1 week/end sur 2. 514 345-0185 Colette

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER
ArgentDirect.com Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

598
SERVICES DIVERS

598
SERVICES DIVERS

506
HOMME D'ENTRETIEN pour travaux généraux pour 5 immeubles à 12.25\$/h. En devoir 1 week/end sur 2. 514 345-0185 Colette

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER
ArgentDirect.com Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C. Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

598
SERVICES DIVERS

598
SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampêtres.com

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

309
COLLECTIONS

522
TRAITEMENT DE TEXTE

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

506
HOMME D'ENTRETIEN pour travaux généraux pour 5 immeubles à 12.25\$/h. En devoir 1 week/end sur 2. 514 345-0185 Colette

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER
ArgentDirect.com Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C. Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

598
SERVICES DIVERS

598
SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampêtres.com

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

309
COLLECTIONS

522
TRAITEMENT DE TEXTE

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

506
HOMME D'ENTRETIEN pour travaux généraux pour 5 immeubles à 12.25\$/h. En devoir 1 week/end sur 2. 514 345-0185 Colette

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER
ArgentDirect.com Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C. Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

AVIS DE DÉCÈS

L'honorable Yvon Jasmin C.R. 1914-2013

À Outremont, le 9 mai 2013, est décédé l'honorable Yvon Jasmin, juge à la retraite de la Cour supérieure du Québec.

Outre son épouse Claire Trudeau, il laisse dans le deuil ses enfants Robert (Geneviève Lapointe), Michel (Patricia Lafleur), Pierre (Marie St-Jacques), Danielle, Paul (Josée Daoust), Guy (Chantale Mercier) et Christiane (Philippe Lortie); ses petits-enfants Stéphanie (Denis Maréau), Mélanie (Alain Chabot), Olivier (Radosveta Ilieva), feu Alexandre, Maude (Ross Gartley), Pierre-Alexis (Laetitia Leclerc), Félix-Antoine (Megan Flynn), Vanessa (Tommy Cacioppo), Erik (Gwenaelle Bertin), Jessica, Virginie et Laure Marie; ses arrière-petits-enfants Nicolas, Clara Yung, Louis-Philippe, Béatrice, feu Christophe, Juliette, Émile, Thomas et Abbie.

Reçu au Barreau en 1938, il a fondé le cabinet Jasmin Marcoux devenu par la suite Marchand Magnan Melançon Forget puis Lapointe Rosenstein Marchand Melançon. Il a été membre fondateur de l'Assistance judiciaire, ancêtre de l'Aide juridique. Il a été bâtonnier de Montréal et du Québec de 1971 à 1972 et juge à la Cour supérieure de 1974 jusqu'à sa retraite en 1989. Il est alors retourné à la pratique du droit à titre de conseiller.

La famille recevra les condoléances le lundi 13 mai de 19h00 à 22h00, le 14 mai de 14h00 à 17h00 et de 19h00 à 21h30 ainsi que le 15 mai de 9h00 à 10h30, au complexe funéraire Urgel Bourgie, 1255, ave. Beaumont, Ville Mont-Royal, Qc, H3P 3J1.

Les funérailles auront lieu le 15 mai à 11h00 à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, 750, av. Outremont, Outremont, H2V 3N3.

Au lieu des fleurs, des dons à l'organisme le Bon Dieu dans la rue www.danslarue.com seraient grandement appréciés.

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6606

CONVERGENCE

Chaste Facebook

Le réseau social retire chaque jour quelque 3,5 millions d'images

FRÉDÉRIC JOIGNOT

L'origine du monde, de Gustave Courbet, une caricature d'Atatürk, des mères en train d'allaiter, un dessin du *New Yorker* représentant Adam et Ève ou un nu du Musée du Jeu de paume : les images interdites sur Facebook forment un immense catalogue à la Prévert. Un milliard de personnes participent au réseau social et mettent en ligne, chaque jour, 350 millions de photos. Parfois, certaines d'entre elles sont retirées directement par le réseau social. Sur quels critères sont-elles supprimées? Et pourquoi?

Quand on leur pose la question, les responsables de Facebook renvoient à leur « Déclaration des droits et responsabilités ». L'article 7 du chapitre consacré à la « sécurité » interdit de publier des « contenus incitant à la haine ou à la violence, menaçants, à caractère pornographique ou contenant de la nudité ou de la violence gratuite ». Un porte-parole de Facebook France en explique la philosophie: « Nous voulons que les gens se sentent sur Facebook dans une ambiance comparable à celle d'une discussion familiale. »

En plus de cette déclaration d'intention, Facebook s'appuie sur un manuel de 13 pages qui a été révélé en février 2012 par le site de potins médiatiques Gawker.com. Ce document très détaillé dresse la liste des « abus standards ». Il prévoit de supprimer toute image de nu intégral, d'acte sexuel, de drogue (excepté la marijuana), de tortures envers des humains et des animaux, de violence et d'appel à la violence. On y apprend encore que Facebook se doit de respecter la législation de chaque pays. Ainsi, le gouvernement turc insiste pour que toute caricature de l'ancien président Atatürk, les « drapeaux turcs en feu » ou les « cartes du Kurdistan » soient retirés. Quant à la Thaïlande, elle refuse toute représentation malveillante du roi Bhumibol Adulyadej. « En France, tout propos contraire au principe des lois mémorielles est aussi surveillé », précise le porte-parole.

1% des images

Ce document est utilisé par les quatre entreprises sous-traitantes de Facebook qui, dans le monde entier, surveillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre les dérapages du réseau social, bien souvent à la suite de plaintes et de signalements — « cela représente 1%



Des reproductions numériques de *L'origine du monde*, une toile controversée du peintre français Gustave Courbet, ont plusieurs fois été retirées par Facebook. Photo prise en 2008, à Montpellier, lors d'une exposition consacrée au peintre.

des images, soit 3,5 millions par jour», précise le porte-parole de Facebook France. Bien souvent, ajoute-t-il, ces alertes traitent de « situations individuelles ». Ce sont par exemple des images insultantes pour quelqu'un, ou des réactions de parents inquiets pour la réputation de leur enfant.

Le 26 avril, le quotidien flamand *De Morgen* met à la « une » de son édition spéciale sur la Syrie la photo d'un enfant au visage ensanglanté. Aussitôt, Facebook supprime la page. Alertée par le quotidien, l'association Reporters sans frontières dénonce une censure, estimant que les administrateurs du réseau « n'ont pas à avoir un point de vue éditorial sur le bon goût et sur ce qui est ou non de l'information ». Chez Facebook, on renvoie au manuel intérieur, très clair sur la violence: « Aucune exception ne doit être faite pour des photos d'actualité. »

Un interdit frappe également la pornographie et les images représentant une « activité sexuelle évidente, même si les parties nues du corps sont cachées par des mains, des habits ou des objets ». Le responsable de Facebook France justifie cette interdiction en précisant que beaucoup de mineurs de 13 à 17 ans utilisent le réseau. « Nous préférons être très stricts. Notre cauchemar, c'est qu'un garçon ou une fille mineurs se retrouvent nus sur une page et que leur réputation soit ruinée. Facebook doit être un lieu sans

peur ni scandale. » Mais la proscription radicale de la nudité soulève d'infinis problèmes. Philippe Brenot, directeur des enseignements de sexologie et de sexualité humaine à Paris-Descartes, rappelle qu'il existe des milliers d'images de nus intégraux dans les arts et le cinéma, qui n'ont rien d'illégal. Certaines sont même célèbres.

L'art sous la loupe

Le 6 mars, un rectangle noir était apposé par Facebook sur les seins d'une *Etude de nu* réalisée par la photographe Laure Albin Guillot et présentée par le Musée du Jeu de paume, à Paris. La direction du musée, indignée, a expliqué aux lecteurs de sa page ce qui s'était produit. « Au prochain avertissement de Facebook, notre compte risque d'être définitivement désactivé », précisait-elle, demandant une révision des « standards de la communauté Facebook ».

L'origine du monde, le tableau peint par Courbet en 1866, « visible au Musée d'Orsay par les écoliers », rappelle Philippe Brenot, à lui aussi été plusieurs fois retiré par Facebook — ce fut le cas, par exemple, en octobre 2012, sur la page de la *Tribune de Genève*. Les sexes et les seins sont méthodiquement traqués. En juillet 2011, le bébé nu de la couverture du disque de Nirvana *Nevermind* a été suspendu de la page officielle du groupe. En novembre 2011, *L'Express* a été censuré pour une photo de

quatre femmes nues réalisée par l'artiste chinois Ai Weiwei. En septembre 2012, un dessin du *New Yorker* représentant Adam et Ève sous un pommier a été retiré — le magazine a crié au « nipplegate ».

Censurer sans savoir

Qu'en dit-on à Facebook? « Certains de nos modérateurs manquent de culture, alors ils censurent sans savoir », explique le porte-parole. L'ex-universitaire de Stanford Marilyn Yalom, auteure de l'ouvrage *Le Sein. Une histoire* (Le Livre de poche), voit dans ces interdictions une phobie très américaine. « Aux États-Unis, les femmes n'ont pas le droit d'aller seins nus à la plage, comme les Françaises. À la télévision, les chaînes publiques condamnent toute nudité. Souvenez-vous du scandale suscité par le sein de Janet Jackson, dévoilé par hasard en 2004 », rappelle-t-elle. On retrouve ce tabou dans l'affaire des campagnes pour l'allaitement des enfants: Facebook a bloqué des pages montrant « des tétons », comme le veut son manuel. En réaction, des mères américaines ont créé la page « Hey, Facebook, breastfeeding is not obscene! » (« Hé, Facebook, l'allaitement n'est pas obscène! »).

Un autre site, Theories of the Deep Understanding of Things, a piégé le réseau en montrant une image où l'on confond les coudes et les seins. Elle a été retirée. Depuis, tromper Facebook avec des fausses images provocantes est devenu un jeu à la mode.

Le Monde

MÉDIAS

Les pieds dans la marge



STÉPHANE BAILLARGEON

Radio-Canada débranche *Bande à part* (BàP). Adieu la marge, plus rien ne va?

Le coup fatal sera porté le mois prochain, autour de la Saint-Jean, quand la Première Chaîne larguera l'émission du vendredi soir consacrée aux musiques émergentes. Les riches archives constituées depuis deux décennies sur le site bandeapart.fm seront par la suite transférées sur le site espace.mu, celui de la seconde chaîne radio-canadienne. Au moins cinq membres de l'équipe de fins connaisseurs perdent leur emploi.

Les événements phares du secteur musical excentré (dont les Francouvertes) auront encore droit à une certaine couverture, assure la direction. Les patrons n'ont cependant pas encore précisé si ni comment les prochaines grilles de programmation d'Espace musique pourront réserver des émissions à la *Bande à part*.

Le choix s'explique en partie par la perte des revenus appréhendée par le retrait de BàP du service satellitaire Sirius. Jusqu'à récemment, le bouquet comprenait quatre chaînes francophones et deux anglophones. La directrice d'Espace musique, Marie-Philippe Bouchard, a expliqué à l'hebdomadaire *Voix* qu'au moment de renouveler ses licences, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) avait exigé de Sirius l'ajout d'une chaîne pour la CBC. Le distributeur, qui paye les signaux, a demandé à RC de fournir cette bande (elles sont limitées) et c'est donc finalement BàP, et non pas Franco Country ou Chansons, qui a écopé, avec de grandes pertes de revenus.

L'argent manque pour sauver tout le « véhicule parallèle ». M^{me} Bouchard a aussi expliqué que les budgets sans cesse comprimés du diffuseur public forcent même « un exercice de réduction » qui aura comme conséquence directe pour la Première Chaîne de « réduire ses investissements en programmation originale après 21 h », l'heure des loups de BàP. On sait aussi que l'institution a demandé au CRTC de pouvoir diffuser des publicités sur Espace Musique.

Pourquoi des efforts?

Bref, ça va mal. Bref, les temps sont très durs pour Radio-Canada/CBC. Bref, il fallait faire des choix difficiles et déchirants. Et puis voilà. La décision d'euthanasier

cette vitalité en particulier accentue l'impression que la vénérable institution n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit de jouer de la cognée contre ses plus fougueux artisans. Autrement dit: les plus jeunes et leur art font encore les frais d'une radio dominée par les plus vieux et leur culture. D'ailleurs, tout compte fait des cotes d'écoute considérées, la jeunesse s'en tamponne assez de ce média archaïque alors pourquoi continuer à faire des efforts pour elle, hein, n'est-ce pas?

Est-ce le seul bon angle pour comprendre ce qui se joue là? En s'attaquant à ce relais de la culture francophone de pointe, le diffuseur d'État décide peut-être moins d'agir à l'encontre de la « jeunesse » que de réduire l'audace, la marge, une certaine avant-garde, un goût du risque, un déni des contraintes commerciales aussi. Cette bande hors norme se démarque, enfin, se démarque, d'abord et avant tout par son refus du produit standardisé plutôt que par son âge. On n'est jeune qu'une seule fois, mais on peut être bête toute sa vie. On peut se renouveler souvent aussi, à plusieurs âges, mais bon, en général, le rajeunissement perpétuel du monde passe par la jeunesse.

Le choix de se débarrasser de *Bande à part* pourrait donc accentuer encore un peu la tendance non marginale de RC à « spectaculariser » et à « vedettariser » l'espace public en imitant trop souvent les pratiques des médias commerciaux. À la télévision, cette soumission se traduit par des émissions amalgamant de plus en plus l'information et le divertissement. *Tout le monde en parle* représentant l'aboutissement cristallisé de cette orientation. À la radio, la production qui incarnait le plus la liberté débridée par rapport aux contenus et au contenu disparaît, ou tout comme. Domage et tant pis.

Les plus optimistes feront valoir que le laboratoire média et culturel de la société d'État a joué son rôle historique. Il s'agirait maintenant de continuer la mise en œuvre de ses meilleures idées éprouvées, pour en quelque sorte « bandeapartiser » l'ensemble de la radio, voire des plateformes de Radio-Canada.

Pourquoi pas? Certaines des expériences de création et de production osées là avec succès, depuis des années, ont effectivement eu des répercussions concrètes. La couverture journalistique multimédia Rive-Nord et Rive-Sud de RC viendrait de là, au moins en partie.

On peut toujours rêver rationnellement. On doit aussi raisonnablement se rappeler que l'optimisme incarne la plupart du temps une position en déficit de données sur le réel...

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

HEIDEGGER, EMPLOI ET ÉDITO

Le lien qui unit tout ça: le dernier épisode du *Devoir +*, dont la première diffusion avait lieu lundi dernier. Guillaume Bourgault-Côté revient sur un dossier qui l'a beaucoup occupé ces derniers mois, celui de l'assurance-emploi. Le directeur, Bernard Descôteaux, explique en quoi consiste une ligne éditoriale d'un journal et quelle est son influence sur le contenu, et le *Devoir de philo* aborde la pensée d'un philosophe controversé, Martin Heidegger. *Le Devoir +, Canal Savoir, 20 h*

DES HOMMES, DES VRAIS?

Au rayon rediffusions, voici la reprise de cette courte série documentaire qui s'attarde à l'évolution de la « condition masculine » au Québec depuis l'après-guerre. À regarder avec son père. *Papa a raison, Historia, 20 h*

INDISPENSABLE LUNE

Il y a des soirs où on la croirait absente, tellement elle se fait discrète, mais elle est bien là. Heureusement pour nous, car, sans elle, nous n'existerions pas. Ce documentaire s'emploie à nous expliquer pourquoi et révèle que notre indispensable satellite a la fâcheuse tendance à s'éloigner de la Terre, ce qui pourrait avoir des conséquences funestes... dans un milliard d'années. *Vivre sans la Lune, Explora, 21 h*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Oser une autre vie	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		Des squelettes dans le placard
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Pauline Martin	Une minute pour gagner		Dallas / Collateral Damage		Testé sur humains / Emmanuel Bildeau, Christian Bégin.		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M / La tomate	0h15 LA BAGUE DE ...
TQ	Kaboom / Ca va chauffer	Tactik / Fugue en sol mineur	Tactik	Légitime dépense	Planète science / Privation sensorielle		LE BONHEUR EST DANS LE PRE Eddy Mitchell, Michel Serrault.		(1995) avec Sabine Azéma,		22h55 125, Marie-Anne		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Bienvenue aux dames	Rire et délire	CSI: NY / Même heure, même endroit		Le mentaliste / La lettre rouge		Opération Séduction	Un souper presque parfait	Face à face: Le débat		L'Instant Gagnant
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Ports d'attache / New York		Secrets d'histoire / Elizabeth II, Docu-D		Enchères / Enchères		On n'est pas que des cobayes		TV5 le journal	23h35 L'Épervier	
D	C'est incroyable!		On a vidé l'océan		Vous êtes cuits!		Idées grandeur / Le pro du patio		Disparu / Les trois ours		Le convoi de l'extrême		Enquêtes FBI
VIE	Espace d'été	Décore ta vie	ByeMaison	Meubles	Top Modèle		Bienvenue à Jersey Shore		Décore ta vie	Airoldi	Maigrir ou mourir / Sharon L.A. tatouée Kat Von D.		Cris du coeur
IMP	Top musique		Buzz	Débat critique			Millionnaire\$ à tout prix		Séduction 101		L'index québécois	L'index québécois	Génération 80
MIX	Mini miss		Les années / Nanette Workman		Haute couture		Le bachelier Canada		Le bachelier Canada		Le 'tai eu!	Changement	Hors d'ondes
VRAK-TV	Le cercle secret		Smallville		Grenade?		Big Bang		Les tuteurs	MDR	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
TTF	Les Simpson	RegularShow	Johnny Test	Ma gardienne	Défis extrêmes / Finn et Jake		Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park			
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	LNH Hockey Toronto vs Boston		Papa a raison		NCIS enquêtes spéciales		A communiquer		A la recherche de la vérité	Extraterrestres	Partie 2 de 2
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys / Le pari		Les Olivier sur ARTV		La galerie		Maria Montessori		Comme magie / Pérusse cité		Le Réjouisseur
ARTV	Les belles histoires		Visite libre	Gars, fille	Conquête de l'espace		Vivre sans la lune		Les ailes de l'Alaska		Conquête de l'espace		Des requins
EXPLORA	Des requins / Une peur bleue		Castle / Jeux de pouvoir		Double vie de Jimmy / Le saut		A Gifted Man		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		La diva du divan		Code 37
SERIES-	Chase / Faux frère		Les Nerdz	Comment. fait	Alcatraz / Ernest Cobb		Le Devoir +		Disparu / Les trois ours		Le diva du pétrole		Les stupéfiants
ZÉLÉ	Primitif: Nouveau monde		Histoires d'immigrations		Le globe cooker / Prêt à partir		BBBR		Tout inclus sur la / Tunisie		Dans tes yeux		Poisson eau
C. SAVOIR	Dictionnaires	Avant-guerre	Dans tes yeux	Prêt à partir	Artistes		Monde		Arrêt court		Carte de visite		Bandes originales, Lalo Schifrin
EVASION	Qui vient jouer	Géant											
TFO	18h20 IVRE D'AMOUR (2002)	Adam Sandier.			DUEL (1972) Dennis Weaver.		CABOOSE (1996) Gildor Roy.				23h10 BULLITT (V.F.) (1968) Steve McQueen.		
Cinépop	17h35 SORTIE FATALE 5	19h10 ABRAHAM LINCOLN: CHASSEUR DE VAMPIRES (2012)			Boardwalk Empire		Boardwalk Empire		Planète Pub	Planète Pub	Prochain Arrêt	Prochain Arrêt	Afri'art
Sécran	Horizons / Sicile	Nathalie Natiemba / World			Le guide de l'auto		Juste pour rire		Planète Pub	Planète Pub	Prochain Arrêt	Prochain Arrêt	Afri'art
Planète	Libre-service	Trucs de troc			LNH Hockey Toronto vs Boston				CBC News: The National		CBCNews	George S.	Le Réjouisseur
MATV	17h00 News	Coronation St.							CBC News: The National		CBCNews	George S.	Le Réjouisseur
(Cont.)													
CTV	CTV News	The Big Bang			The Voice / Live Top 12 Performances		GROWN UPS (2010) avec Kevin James, Adam Sandler.		Castle / Watershed		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National			E.T. Canada		Ent. Tonight		Hawaii Five-0		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	History Hunt			Time Team / Piercebridge		The Agenda With Steve Paikin		Castle / Watershed		The Agenda With Steve Paikin		Foyle's War
ABC	ABC 22 News	World News			ABC 22 News		TMZ		Shakespeare and Us		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News	Evening News			Met Mother		The Big Bang		Hawaii Five-0		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News			Jeopardy!		Wheel Fortune		Revolution / The Longest Day		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half			The Big Bang		The Big Bang		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour	Breakfast Special			Antiques Roadshow		National Parks / The Morning of		Creation (1946-1980)		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business			Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Independent Lens / The Invisible War		Independent Lens / The Invisible War	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News	The Big Bang			The Voice / Live Top 12 Performances		The Mentalist / Red Herring		Flashpoint / Eyes In		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds / True Genius				Flashpoint / Follow the Leader		MythBusters		Flashpoint / Follow the Leader		Flashpoint / Follow the Leader	Overhaul'n'	Criminal Mind
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made			Pawn Stars		Perfect Storms		Last Car Stand. / Econo Boxes		Counting Cars	Counting Cars	Never Do This
HISTORY	Air Aces / Red Tails	Pawnathon Canada			BLACK SWARM (2007) Robert Englund.				Counting Cars	Counting Cars	Canadian Pickers	NCIS / Playing With Fire	Pawn Stars
SHOWCASE	VIPERS (2008) avec Jonathan Scarfe, Tara Reid.								Defiance / The Serpent's Egg		WPT Poker		Hawaii Five-0
TSN	SportsCentre												Hockey 2 Nite
05/13	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

15^e GALA DES OLIVIER

Le public récompense Sugar Sammy

Sugar Sammy a couronné, dimanche soir, ce qu'il avait lui-même qualifié d'année exceptionnelle le mois dernier, en récoltant deux trophées lors du 15^e gala annuel des Olivier, dont l'Olivier de l'année voté par le public.

Ce comédien montréalais d'origine indienne, dont le vrai nom est Samir Khullar, s'est mis en évidence grâce à son spectacle *En Français SVP*, la version française du spectacle bilingue *You're Gonna Rire* mais avec près de 40% de nouveau contenu alimenté entre autres par la très riche et récente actualité québécoise.

Dix finalistes figuraient dans la catégorie, mais le lauréat de 2012, Philippe Bond, a été oublié, malgré une tournée couronnée de succès ces derniers mois à travers le Québec. Lise Dion, Jean-Michel Anctil et Louis-José Houde visaient tous un quatrième triomphe dans la catégorie suprême de la soirée.

Quelques instants auparavant, Sugar Sammy était monté sur la scène du Studio 42 de Radio-Canada pour cueillir, justement, l'Olivier réservé au meilleur spectacle d'humour de l'année, devant ceux de Les Denis Drolet, Michel Barrette, Marie-Lise Pilote et Guillaume Wagner.

Le loufoque duo Les Denis Drolet a également connu une soirée gratifiante, avec une récolte de deux prix grâce au spectacle *Comme du monde*. Sébastien Dubé, Vincent Léonard et Sylvain Laroque ont mérité la récompense allant aux meilleurs auteurs, tandis que Pierre-François Legendre a été l'heureux élu dans la catégorie de la meilleure mise en scène.

L'Olivier de la Découverte de l'année a été présenté à Adib Alkhalidey, qui avait dû céder le plancher, l'an dernier, à François Bellefeuille dans cette même catégorie.

Parmi les vedettes établies de la scène humoristique québécoise, Jean-Michel Anctil, grâce à « Tel Quel », a reçu

l'Olivier du meilleur DVD d'humour tandis que Lise Dion méritait l'honneur du spectacle d'humour le plus populaire, basé sur les ventes de billets, avec « Le temps qui court ».

Deux ans après avoir été primé pour ses *3600 secondes d'extase*, Marc Labrèche a de nouveau attiré l'attention du jury, *Les Bobos* méritant la palme pour la meilleure comédie à la télévision. Cette caricature des « Bourgeois-Bohèmes », diffusée depuis l'automne à Télé-Québec et qui met aussi en vedette Anne Dorval, a notamment été préférée à *Les Parent*, lauréat du même trophée l'an dernier, et à *Péruce Cité*.

Une autre émission de Télé-Québec, *Les Appendices*, a été récompensée à titre de meilleure série humoristique à la télévision.

Profitant sans aucun doute d'une année faste sur le plan de l'actualité, le *Bye Bye 2012* de Véronique Cloutier et Louis Morissette a par ailleurs mérité l'Olivier du meilleur spécial humoristique à la télévision. Louis Morissette a profité de son discours de remerciements pour rendre un hommage bien senti à Michel Courtemanche, un collègue des derniers Bye Bye, et duquel il s'est dit jaloux du talent.

La liste des lauréats englobe également Silvi Tourigny, pour *Carole aide son prochain*, dans la catégorie Capsule, sketch ou chronique humoristique dans un nouveau média, et Korine Côté, récompensée pour le meilleur numéro d'humour, grâce à *Les Macs*. Ce sketch présenté au festival Juste pour rire, l'été dernier, lui avait aussi valu le prix Victor de la « Révélation de l'année » lors de ce même événement.

L'Olivier pour la meilleure émission humoristique à la radio a été décerné à « À la semaine prochaine » et ses principaux artisans que sont Philippe Laguë, Pierre Verville, Michèle Deslauriers, Pierre Brassard, Alain Collin et Jean-Pierre Lambert.

La Presse canadienne

Le grand bain sonore

ORCHESTRE METROPOLITAIN

« 2 orchestres, 1 chef. » Richard Strauss: Suites de La Femme sans ombre et du Chevalier à la rose. Ainsi parlait Zarathoustra. Orchestre Métropolitain et Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, Yannick Nézet-Séguin. Maison symphonique de Montréal, vendredi 10 mai.

CHRISTOPHE HUSS

En un judicieux clin d'œil à l'actualité sportive récente, Yannick Nézet-Séguin relevait, en préambule, ce que concert était l'occasion d'un « Montréal-Ottawa, avec deux équipes gagnantes ». Bien vu et bien joué!

Les deux orchestres s'étaient déjà rencontrés dans Mahler et leurs retrouvailles dans Strauss nous ont valu un grand bain de musique. Le spectacle était d'autant plus impressionnant que deux concerts à Ottawa avaient prélué à celui-ci. Les choses étaient si bien rodées qu'on se disait que Yannick Nézet-Séguin aurait pu faire jouer la *Suite du Chevalier à la rose* à l'envers, tant le corpus orchestral répondait à la moindre de ses inflexions. Constatant bien vite cette latitude, le chef québécois en a usé et s'est fait plaisir dans les transitions et les rythmes de valse, qui tentaient de retrouver l'onctuosité un peu décadente, ce *Schmalz* typiquement viennois. Tout le

monde en a bien profité, d'autant qu'avec 120 musiciens sur scène et un réglage bas du plafond, genre symphonie de Mozart, la Maison symphonique sonnait avec impact et une générosité inaccoutumée en bas-médiums et graves.

En première partie la *Suite du Chevalier à la Rose* a éclipsé celle de *La femme sans ombre*, d'autant que, pour cet opéra, Yannick Nézet-Séguin a opté pour la paresseuse suite compilée par Strauss pour se faire de l'argent de poche après la guerre alors qu'il existe une autre partition, compilée par le chef Erich Leinsdorf, symphoniquement bien plus efficace et vraiment représentative de la richesse de l'opéra.

En seconde partie *Ainsi parlait Zarathoustra* a été brassée avec efficacité et logique par rapport à la partition et tous les élans qu'elle induit. Le parti pris de Yannick Nézet-Séguin est d'opter pour un tempo de base assez lent, dans les épisodes retenus, ce qui permet de rendre les emballlements plus spectaculaires.

Sur scène, les premiers pupitres alternaient et l'orchestre ainsi constitué sonnait comme un seul organisme. La complicité des contrebasses, notamment, faisait plaisir à voir. L'opération est à reconduire, évidemment.

Le Devoir

Six finalistes au Concours de violon

Un Belge, Marc Bouchkov; un Français, Fédor Roudine; un Américain, Stephen Waarts; un Chinois, Zeyu Victor Li; un Taïwanais, Chi Li, et la Sud-Coréenne Ji Young Lim sont les finalistes du Concours musical international de Montréal qui se

déroulera mardi et mercredi à 19h30 à la Maison symphonique de Montréal, avec l'OSM sous la direction de Maxim Vengerov. Pour discriminer les candidats, nous entendrons deux fois le *Concerto pour violon* de Brahms et quatre fois celui de Tchaïkovski. Les deux soirs de finale sont retransmis par Espace Musique en direct.

Le Devoir



FRANÇOIS LAPLANTE DELAGRAVE

Pierrette Robitaille, Valérie Blais, Geneviève Schmidt, Adèle Reinhardt et Tammy Verge partagent la scène du Rideau vert.

THÉÂTRE

Cinq femmes dans le placard

L'AMOUR, LA MORT ET LE PRÊT-A-PORTER

Écrit par Nora et Delia Ephron, d'après le livre d'Irene Beckerman. Traduction: Danièle Lorain. Mise en scène: Denise Filiatrault. Au Théâtre du Rideau vert jusqu'au 1^{er} juin.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Elles sont cinq en scène, chacune assise sur son tabouret, chacune face à un lutrin. Robes noires sobres et colliers flatteurs: tels sont leurs seuls ornements. Pendant une petite heure et demie dénuée d'entracte, elles parleront vêtements, elles causeront chausures. Maudit soutien-gorge, damnée sacoche. Ah, mais cette petite blouse qui s'agaçait avec tout, c'était autre chose... En filigrane se tisse l'étoffe de souvenirs signifiants. Ces femmes sont une femme, sont la femme.

Écrite par Delia et Nora Ephron (cette dernière étant l'auteure de scénarios comme *La brûlure* et *Quand Harry ren-*

contre Sally, qui table sur l'observation de mœurs et les rapports hommes-femmes), *L'amour, la mort et le prêt-à-porter* cache sa profondeur sous l'apparente frivolité de son sujet: la « guenille ». Or, comme quiconque appartenant à la gent féminine ou la fréquentant de

En filigrane se tisse l'étoffe de souvenirs signifiants. Ces femmes sont une femme, sont la femme.

près vous le dira, un vêtement pour elle, c'est toujours plus qu'un vêtement. C'est le rapport à la mère, c'est le rapport au corps, ce sont une foule de complexes larvés ou proéminents, c'est le temps qui passe. C'est une kyrielle de contraintes physiques arbitraires dictées par la mode et par l'histoire.

Pierrette Robitaille, Valérie Blais, Adèle Reinhardt, Geneviève Schmidt et Tammy Verge se partagent une série de chœurs et de monologues tour

à tour tendres et caustiques, souvent très drôles. Car on rit ferme pendant ce spectacle qui déboule à ce rythme cher à la metteuse en scène Denise Filiatrault, c'est-à-dire effréné. Geneviève Schmidt (Lucienne dans *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*) se révèle d'ailleurs particulièrement hilarante. Son sens de la mimique et sa gouaille naturelle conjugués à un timing impeccable engendrent certains des plus gros éclats de rire.

Entre Prada et Beauvoir

Pour autant, les deux ou trois virages dramatiques qui émailent l'ensemble gagneraient à être mieux négociés. Censés toucher, ces passages (dont un viol) tombent un peu à plat. Sans doute le rodage fera-t-il son œuvre. Autre élément plus ou moins concluant: l'arrière-scène habillée de mannequins de couture sur lesquels on projette tenues et motifs de tissus.

Le Devoir

FESTIVAL PETITS BONHEURS

Un petit goût d'inachevé

MICHEL BÉLAIR

La neuvième édition de Petits bonheurs a pris fin dimanche, dans la région de Montréal, et lundi au Saguenay où l'on donnait la dernière représentation d'*Une lune entre deux maisons*. Une neuvième édition critique, on l'a souligné en début de festival, en raison des problèmes de financement qui plombent le développement de Petits bonheurs. Mais une édition difficile aussi parce qu'il en reste sur le bout de la langue comme un petit goût d'inachevé...

Surprises en tous genres

Partout pourtant, les salles étaient pleines. À Montréal, dans la banlieue et dans tout le réseau jusqu'à Trois-Rivières et Sherbrooke, la plupart des spectacles étaient donnés à guichet fermé. La preuve est faite: Petits bonheurs est un événement populaire extrêmement couru qui répond à l'évidence à un besoin criant... d'autant plus que le festival a développé toute une série d'activités parallèles autour de la lecture et de l'animation culturelle. Étonnant que certains n'en aient pas encore saisi l'impact et l'importance. Enfin, certaines nécessités prennent plus de temps à s'imposer que d'autres...

Ce n'est toutefois pas là que le bât blesse le plus au moment de tracer le bilan de cette neuvième édition; c'est plutôt dans ce petit goût d'inachevé qui caractérise l'ensemble de ce que j'ai vu au festival. Entendons-nous bien: les trois

productions étrangères (*Embrasser la lune*, *Pierre à Pierre*, *Chübichai*) et les déjà classiques *Pomme*, *Une lune entre deux maisons* et *Les petits ortils* faisaient toutes la preuve, à des registres divers, de l'invention et de l'exigence qui font du secteur jeunes publics un des pôles de création les plus vivants et les plus actifs. C'est plutôt le versant québécois de la programmation qui nous laissait sur notre faim.

J'aurai par exemple vu deux des trois bancs d'essai proposés cette année (*Eaux*, *Là où j'habite*)... et ces deux spectacles destinés aux bébés n'auraient pas dû se retrouver dans la programmation d'un festival du niveau de Petits bonheurs. La même impression globale d'inachevé, de « pas prêt », s'imposait aussi à la sortie de *Plastique* du Théâtre Puzzle, d'*Élisapie* et *les aurores boréales* du Théâtre Motus, et de *Pinochio* du Vox Théâtre; comme si, dans chaque cas, on s'était contenté d'une bonne idée pour ensuite l'étirer, paresseusement oserais-je dire, durant trente ou quarante longues minutes. Triste.

Heureusement, une surprise totale m'attendait au détour: *Clip*, un solo de clown irrésistible de Philippe Trépanier — retenez ce nom, on en entendra certainement parler bientôt — mis en scène par Yves Dagenais. On ne sait jamais ce qui nous attend... mais au bout du compte, c'est quand même peu.

Collaborateur
Le Devoir

L'écrivaine Vickie Gendreau s'est éteinte

L'écrivaine Vickie Gendreau est décédée samedi matin à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, des suites d'une tumeur cérébrale, a annoncé l'éditeur Le Quartanier. Elle venait d'avoir 24 ans.

Dans *Testament*, Vickie Gendreau, 23 ans, ayant reçu un diagnostic de cancer du cerveau en juin 2012, anticipait sa mort et imaginait la réaction de ses proches. « Ce combat contre la mort. Si jeune. Cette lutte avec soi-même pour garder la tête froide, les idées claires. Cette force exemplaire. Cette vulnérabilité, cette candeur, presque. Cette générosité. Ce témoignage-choc, direct, sans fard », écrivait notre chroniqueuse Danielle Laurin, au moment de la parution du roman.

Le 30 avril 2013, une lecture publique de son deuxième roman, *Drama Queens*, a eu lieu en présence de M^{me} Gendreau et d'environ 200 lecteurs. Ce roman paraîtra en 2014.

Vickie Gendreau laisse dans le deuil sa mère, Martine, sa famille et ses amis proches, « qu'elle souhaitait remercier de tout cœur pour leur soutien constant depuis l'apparition de sa maladie en juin 2012. » *Testament* sera adapté au théâtre et



CHRISTIAN BLAIS LE QUARTANIER

L'auteure de *Testament* est décédée à 24 ans.

mis en scène par Éric Jean. La pièce sera présentée au Théâtre de Quat'Sous en mars 2014.

Le Devoir

Louis Bruens est décédé

BAHADOR ZABIHIYAN

Le président-fondateur de l'Académie internationale des beaux-arts du Québec, Louis Bruens, est mort à 85 ans dans la nuit de samedi à dimanche, quelques heures seulement après avoir participé au gala annuel de l'organisme qu'il avait fondé.

« Il aura passé une bonne partie de sa vie à essayer de valoriser les artistes en arts visuels du Québec, c'était devenu sa passion. Il a créé l'académie internationale. Il a réussi à regrouper autour de cette académie des peintres, hommes et femmes, des sculpteurs de grand renom, qui, bien des fois, ont des renommées internationales », explique son ami, le commentateur du *Club des ex* Jean-Pierre Charbonneau.

D'origine belge, M. Bruens s'était installé au Québec quelques années après la Seconde Guerre mondiale, conflit durant lequel son père et lui avaient été détenus dans un camp de concentration nazi.

Passionné d'arts, il en avait rapidement fait son métier en devenant marchand. « Il était un des premiers bonshommes à se promener dans le Québec avec sa voiture remplie de tableaux qu'il essayait de vendre un peu partout », explique l'artiste Jean Letarte, qui s'était lié d'amitié avec lui.

Il a été atteint d'un malaise quelques heures seulement après le gala annuel de son académie à Drummondville, selon sa femme, Caroline Bruens. Affaibli par la maladie et par son âge avancé, M. Bruens avait encore de nombreux projets, explique le ministre de la Culture, Maka Kotto, qui l'a rencontré à la cérémonie. « Il avait encore des projets plein la tête, il n'arrêtait pas de m'en parler », a expliqué M. Kotto.

Le Devoir